



HAL
open science

Les élites face au tyran en Sicile grecque à l'époque classique.

Sophie Bouffier

► **To cite this version:**

Sophie Bouffier. Les élites face au tyran en Sicile grecque à l'époque classique.. La cité et ses élites, 2006, Poitiers, France. pp.291-305. hal-00967653

HAL Id: hal-00967653

<https://hal.science/hal-00967653>

Submitted on 1 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA CITÉ ET SES ÉLITES

AUSONIUS ÉDITIONS

—— Études 25 ——

LA CITÉ ET SES ÉLITES
Pratiques et représentation des
formes de domination et de contrôle
social dans les cités grecques

Textes réunis par
Laurent CAPDETREY & Yves LAFOND

Actes du colloque de Poitiers, 19-20 octobre 2006

*Ouvrage publié avec le concours d'HeRMA (Hellénisation et romanisation
dans le monde antique - EA 3811), Université de Poitiers*

Diffusion DE BOCCARD 11 rue de Médicis F - 75006 PARIS
— Bordeaux 2010 —

AUSONIUS
Maison de l'Archéologie
F - 33607 Pessac Cedex
<http://ausonius.u-bordeaux3.fr/EditionsAusonius>



DIFFUSION DE BOCCARD
11 rue de Médicis
75006 Paris
<http://www.deboccard.com>

Directeur des Publications : Jérôme FRANCE
Secrétaire des Publications : Nathalie TRAN
Graphisme de couverture : Stéphanie VINCENT
© AUSONIUS 2010
ISSN : 1283-2200
ISBN : 978-2-35613-011-2

Achévé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Gráficas Calima, S.A.
Avda. Candina, s/n
E - 39011 Santander - Cantabria

avril 2010

LES ÉLITES FACE AU TYRAN EN SICILE GRECQUE À L'ÉPOQUE CLASSIQUE

Sophie COLLIN-BOUFFIER

Après l'étude d'histoire culturelle que j'avais présentée au colloque de Tours en 1998¹, il m'a paru intéressant de m'interroger sur les rapports que les élites siciliotes avaient entretenus avec les différents pouvoirs autocratiques qui caractérisent l'histoire politique de l'île à l'époque classique. Entre le début du V^e siècle a.C., date de l'émergence de la tyrannie de Gélon à Géla puis à Syracuse, et de Théron à Agrigente, et la fin du III^e siècle a.C., la Sicile a connu peu de périodes démocratiques et oligarchiques, ce qui fait dire à Alcibiade par la voix de Thucydide² :

“Les cités de l'île n'ont qu'une population gonflée par un ramassis de gens de toutes provenances. Il y a sans cesse des changements et des admissions nouvelles dans le corps des citoyens. Ce qui fait que, comme il n'y a pas de véritable attachement à la patrie, personne ne dispose de son armement propre pour défendre la cité et que les gens n'ont jamais d'installation régulière dans le pays. Chacun ne songe qu'à s'assurer quelque avantage au détriment de la collectivité.”

Cette réflexion du partisan de l'expédition athénienne peut paraître éloignée du sujet que je me suis proposé de traiter ici mais, en réalité, cette mixité de la population constitue l'une des difficultés pour appréhender cette catégorie que l'on désigne par le terme d'élites. Car comme l'a souligné récemment Alain Duplouy³ à travers son bilan historiographique, la notion ne va pas de soi ; elle est changeante et polymorphe en fonction des époques, des lieux, des conditions socio-politiques, des champs dans lesquels elle est utilisée, et peut-être surtout dépendante des sources que nous sélectionnons pour définir et identifier les élites. En ce qui concerne la Sicile à l'époque classique, notre documentation principale consiste en la *Bibliothèque Historique* de Diodore de Sicile, ouvrage tardif, dont on a souligné le caractère

1. Collin Bouffier 1999.

2. Thc. 6.17. Traduction D. Roussel, NRF, 1964.

3. Duplouy 2006a, 12-35.

compilatif⁴ et qui s'appuie sur des textes d'Éphore de Cumes, Philistos de Syracuse, Timonidès ou surtout Timée de Tauroménion, voire de philosophes tels que Platon pour les tyrannies de Denys l'Ancien et son fils.

Il faut donc, à mon avis, partir de la définition que l'on donne au mot "élite" avant de chercher à qualifier les rapports qu'ils entretiennent avec les tyrans, seuls chefs de l'autorité politique dans les cités siciliotes. En français, si l'on part de l'étymologie, le terme est la substantivation du participe passé "eslit" (XII^e siècle), tiré du verbe élire, choisir. L'élite serait donc le produit d'un choix qui aurait sélectionné des hommes en fonction de critères à définir. Le *Dictionnaire de la langue française de l'Académie* nous indique que l'élite est une minorité d'individus auxquels s'attache, dans une société donnée, à un moment donné, un prestige dû à des qualités naturelles (race, sang) ou à des qualités acquises (culture, mérites) et le pluriel "élites", néologisme du début du XX^e siècle, reprend grosso modo les mêmes caractéristiques. On retiendra ici les qualités principales reconnues aux élites : l'inné, avec la naissance, le naturel, l'attrait physique, la prestance et la beauté, et la lignée, les origines, spécificités bien mises en exergue pour les élites égéennes⁵ ; l'acquis avec ce que les individus ont appris dans des domaines réputés comme primordiaux dans une société ou dans un certain milieu.

Cette définition est-elle pertinente pour la Sicile ? et pour les groupes dont je vais m'occuper ici ? On analysera d'abord, à travers l'étude lexicologique, comment les sources définissent les élites siciliotes. Observe-t-on une spécificité de ces élites ? une évolution susceptible de transformer leur nature et leurs caractéristiques ? Les élites sont-elles les mêmes du début du V^e siècle à la fin du IV^e a.C. ?

Pour la première moitié du V^e siècle, Hérodote cite le nom de *Gamoroï* à Syracuse (7.155), les "propriétaires fonciers", celui de *Pacheis* à Mégara Hyblaea, les "gras" (7.156). Les deux termes évoquent la richesse et l'origine de cette richesse : une propriété foncière obtenue vraisemblablement lors de la répartition primaire des terres colonisées⁶. À Léontinoï, Diodore de Sicile parle d'*Hippeis*, les "cavaliers", faisant ici allusion au statut militaire, voire politique et en tout cas socio-économique de la cité chalcidienne. Les élites de l'époque archaïque semblent donc s'être constituées à partir des premières générations de colons qui se partagent la terre, les sacerdoces et vraisemblablement aussi le pouvoir politique, et donnent naissance à des lignages

4. Bizière 1974. Il faudrait toutefois revenir sur cette critique faite à Diodore dont l'originalité n'a pas été suffisamment mise en lumière : cf. Chamoux 1990 ; 1993. Sur Diodore de Sicile, cf. notamment Galvagno & Mole Ventura 1991.

5. Davies 1979.

6. Selon N. Luraghi, le terme de *Gamoroï* fait référence à un statut juridique de ces élites qui auraient un certain nombre de prérogatives politiques : cf. Luraghi 1994, 282-286.

qui s'appuient ensuite sur leur ancienneté pour revendiquer leur autorité⁷. Jusqu'à l'émergence des tyrannies, les cités coloniales semblent bien dirigées par une minorité de familles, au détriment de nouveaux arrivants⁸.

Qu'en est-il à partir de la prise de pouvoir d'un Gélon ou d'un Théron dans le premier quart du V^e siècle a.C. ? Que ce soit Diodore ou Plutarque (dans la *Vie de Dion*), ou avant eux Aristote dans la *Politique*, on n'entend plus parler de *Gamoroi*. Les *Pacheis* ont disparu avec la prise de Mégara Hyblea par Gélon en 483. Rares sont les allusions à un statut politico-militaire ou à une activité économique, et le terme *Hippeis* désigne souvent le corps d'armes, éventuellement des troupes de mercenaires, et pas nécessairement une certaine catégorie de citoyens. Chez Cornelius Nepos, le terme choisi est celui d'*optimates*, correspondant linguistique mais non équivalent des *aristoi*.

Les termes employés pour désigner les élites peuvent être vagues comme *megistoi*, ou liés à trois champs sémantiques principaux⁹ :

- L'apparence. Les élites sont qualifiées de *charieis*¹⁰, terme qui a trait à la *charis*, grâce physique, beauté, élégance ; et par extension, grâce, faveur, bienveillance de qui accorde, ou reconnaissance, gratitude de qui reçoit¹¹. Le mot peut donc évoquer les faveurs que ces élites accordent aux autres, en plus de leur beauté physique.

- La notoriété : c'est le champ sémantique le mieux représenté : *gnôrimos*¹², *épisèmos*¹³, *épiphanès*¹⁴, et les superlatifs correspondants ; l'expression οἱ προέχοντες ταῖς δόξαις, et les qualificatifs dérivés de *doxa*¹⁵. *Gnorimos*, issu de *gignôskô*, "apprendre à connaître à force d'efforts", d'où "reconnaître, discerner, comprendre", signifie "bien connu", "illustre", et apparaît comme distinct de *philos*, ami, ce qui ne lie pas la notoriété à la mise en place de liens d'amitié ou d'intimité¹⁶. *Épisèmos* (composé de *sèma*, "tout ce qui constitue un signe, un signal, une marque, un signe de reconnaissance éventuellement envoyé par les dieux") renvoie à l'idée que l'*épisèmos* est marqué d'un signe qui le différencie des autres, sans que l'on sache, dans le cas des élites siciliotes,

7. Vallet 1995.

8. Comme on peut l'interpréter à partir de l'épisode de la *stasis* de Géla : cf. Hdt. 7.153.

9. Chantraine 1999.

10. Par exemple, Diod. 11.87 ; 19.6 ; Plut., *Dio*, 28.

11. Chantraine 1999, 1247-1248.

12. Plut., *Dio*, 28.

13. Par exemple, Diod. 14.44.

14. Diod. 19.3.3 ; 19.70.

15. Diod. 19.3.1 ; 19.3.3.

16. Chantraine 1999, 224-225.

quel est ce signe de reconnaissance¹⁷. *Épiphanès* (de *phainô*, montrer, mettre en lumière) souligne le caractère visible et connu du personnage ainsi qualifié¹⁸. Quant aux dérivés de *doxa*, ce sont les plus nombreux, *endoxos*, *eudokimos*, et les superlatifs correspondants¹⁹. Ce champ lexical est également le plus complexe à cerner, du fait de la polysémie du terme *doxa* : dans le cas présent, le mot renvoie à l'opinion que l'on a d'autrui à travers les apparences, et non à travers la connaissance comme *gignoskô*. De même la *doxa* s'oppose à l'idée soulevée par *phaino*, en ce que l'un semble, paraît, alors que l'autre se montre de manière évidente. Il ne s'agit donc pas de la même notoriété selon que l'on utilise l'un ou l'autre des termes. Ainsi, en 398/397, Denys l'Ancien épouse Aristomachè, fille d'Hipparinos et sœur de Dion, *τῶν πολιτῶν τὴν ἐπισημοτάτην*²⁰. On peut se demander si cette famille, connue par son implication dans la vie politique, bénéficie d'un statut particulier ou du moins assume des charges officielles spécifiques, telles que des sacerdoces, comme c'était le cas de la famille des Deinoméniades à Géla à la fin de l'époque archaïque. Dans les années qui précèdent la prise de pouvoir d'Agathocle à Syracuse en 317, le futur tyran est remarqué et adopté par "un certain Damas qui comptait parmi les notables de Syracuse" (*τῶν ἐνδόξων ἀριθμούμενος ἐν Συρακούσαις*)²¹. Or les vicissitudes politiques de la cité syracusaine aux V^e et IV^e siècles ont probablement modifié la composition et le statut des élites ; c'est avant tout la richesse de Damas qui lui permet d'obtenir des charges dans la cité notamment celle de stratège, pas ses origines.

• La richesse avec *plousios*²², *euporos*²³, et les superlatifs *plousiôtatos*, *euporôtatos*, ou l'expression *οἱ προέχοντες τῇ οὐσίᾳ* ou *ταῖς οὐσίαις*. Si le terme de *plousios* est de tonalité neutre, celui d'*euporos* est plus imagé puisqu'il signifie "au passage aisé, facile, abondant, plein de ressources", dérivé du mot *poros* (passage, moyen, d'où ressources)²⁴. Mais dans les deux cas, aucune précision n'est donnée sur le type de richesse que possèdent ces élites. À sa mort, en 317 a.C., Damas laisse sa fortune à sa veuve, qui comptait parmi les plus riches de Syracuse" (*καὶ τῶν πλουσιωτάτων εἰς ἡριθμεῖτο*)²⁵. "Dion avait une grande fortune (*οὐσία μεγάλη*), un train de vie et un mobilier presque aussi somptueux que ceux d'un tyran (*σχεδόν τι τυραννικὴ πομπή*)

17. Chantraine 1999, 998.

18. Chantraine 1999, 1170-1171.

19. Chantraine 1999, 290-291.

20. Diod. 14.41.

21. Diod. 19.3.1.

22. Chantraine 1999, 918.

23. Chantraine 1999, 929. Diod. 20.4.6

24. Chantraine 1999, 929.

25. Diod. 19.3.3.

καὶ κατασκευὴ περὶ τὴν διαίταν)²⁶. Il faut prendre ici la référence au tyran, telle que la comprenait Archiloque de Paros qui associait la tyrannie à la richesse du roi de Lydie Gygès²⁷.

Ces termes peuvent être associés. Ainsi, en 357 a.C, Dion est accueilli par les *gnôrimoi et charientes* (les gens “célèbres” et “élégants”) ²⁸. En 317 a.C., Οἱ προέχοντες γὰρ τῶν Συρακοσίων ταῖς δόξαις καὶ ταῖς οὐσίαις (“ceux qui l'emportent par leur réputation et leurs biens”) s'opposent à Agathocle, fils de potier ²⁹.

La richesse, toutefois, apparaît comme le critère distinctif le plus important des élites siciliotes. Elle est parfois précisée par le terme d'*ousia* au pluriel ou au singulier. Si l'on ne connaît pas son origine, elle est généralement utilisée au profit de la communauté, comme on l'a déjà souligné pour la Grèce égéenne³⁰. Un Gellias-Tellias ou un Antisthénès d'Agrigente affichaient ostensiblement leur richesse dans les cérémonies marquantes de la vie sociale : mariages, funérailles, ou dans les pratiques de l'hospitalité ou du banquet. Gellias en obtient l'honneur de représenter la cité dans les ambassades³¹. Ainsi la mesure du pétalisme syracusain, assimilable à l'ostracisme athénien, est rapidement abolie car, selon Diodore de Sicile³², “les hommes les plus puissants étaient frappés de cet exil, les citoyens les plus distingués, qui étaient les plus capables par leur mérite personnel d'apporter des améliorations aux affaires de l'État, se détournèrent de la vie publique et à cause de la crainte que leur inspirait cette institution, ils se contentaient de vivre en simples particuliers, et, occupés de leur seule fortune personnelle, ils tombaient dans la mollesse”. À la richesse sont associées ici les vertus de capacité, de mérite par lesquelles l'homme de l'élite va se mettre au service de ses concitoyens et ainsi obtenir la *doxa*. En Sicile comme en Grèce égéenne, faire partie de l'élite consiste à adopter un certain code comportemental où la générosité amène les honneurs et la notoriété.

En revanche, un des champs sémantiques qui n'apparaît pas dans la désignation de ces élites est celui de la naissance, de la lignée, sinon chez Pindare pour les personnages glorifiés dans les épiniées. Les tyrans emménides, deinoménides et leurs amis Chromios d'Etna ou Agésias de Syracuse ont tous une origine illustre. Mais chez Diodore de Sicile puis chez Plutarque, les élites syracusaines, notamment à partir de la fin du V^e siècle a.C, ne sont pas présentées comme une noblesse de naissance. Le seul à

26. Plut., *Dio*, 15.

27. Archil. 15.

28. Plut., *Dio*, 28.

29. Diod. 19.5.

30. Davies 1971.

31. Collin Bouffier 1999.

32. Diod. 11.87.

évoquer des *progonoi* ou des *pateres* est le syracusain Théodoros dans sa diatribe contre Denys l'Ancien en 396 a.C., mais celle-ci ressemble trop à de fameux discours athéniens telle l'Oraison Funèbre de Périclès dans la *Guerre du Péloponnèse* de Thucydide, ou les discours d'Isocrate, pour être tout fait authentique. On sait l'influence qu'exerça le maître de rhétorique sur les historiens qui le fréquentèrent et qui inspirèrent ensuite les sources de Diodore. De même les termes d'*aristoi* (les meilleurs) ou d'*agathoi* (les bons) apparaissent peu dans nos sources. Seul Plutarque désigne ainsi l'élite civique soucieuse de donner les pleins pouvoirs à Dion contre les marins et les artisans³³. Il s'agit là, après la chute de Denys le Jeune, en 356, d'instaurer un gouvernement dit modéré contre les démagogues Héraclide et Hippon qui prônent le partage des terres et l'*"akratos dêmoçratia"* (la démocratie pure, non mélangée). Les *aristoi*, au milieu du IV^e siècle a.C, seraient conformes à ceux que l'on trouve en Grèce égéenne avec les *agathoi*. En réalité ces termes ne se retrouvent que dans la bouche des protagonistes eux-mêmes, comme le syracusain Théodoros³⁴. Pour les élites, leur supériorité résulte de vertus que les Grecs égéens attribuaient aux *kaloï kagathoi*, les hommes beaux et bons, à la fois par leur physique, leur prestance, et leurs compétences. Mais dans les sources sur les élites occidentales, aucune référence n'est faite à une éducation particulière qui les distinguerait parmi leurs concitoyens. Elieen prétend même que Gélon et Théron étaient incultes, et que seul Théron se cultiva, à la suite d'une maladie qui l'immobilisa et lui donna le loisir de bénéficier d'une *paideia*³⁵. En même temps, l'essor de la rhétorique et de la sophistique d'un Tisias et d'un Gorgias³⁶, la création de cours royales, le développement du mécénat par les Deinoméniides et les Euméniides traduisent l'atmosphère culturelle intense qui imprègne les cités siciliotes au V^e et que les tyrans ont su exploiter à leur profit.

Aussi ne doit-on pas, à mon avis, se limiter aux élites politiques, économiques et sociales. Les élites culturelles et intellectuelles ont entretenu avec les tyrans des relations qui ont connoté positivement ou négativement la vision transmise par la documentation. Diodore de Sicile ou Plutarque, qui s'appuient sur les témoignages des contemporains, ont fait la propagande des tyrans ou de leurs opposants, surtout lorsque ces contemporains ont eux-mêmes participé à l'aventure. C'est le cas de Pindare qui a glorifié ses commanditaires, les Deinoméniides ou les Emméniides, dans ses épinicies³⁷. C'est le cas de Philistos de Syracuse, fidèle soutien des Denys, et considéré par Plutarque comme "l'homme le plus attaché à la tyrannie, celui qui,

33. Plut., *Dio*, 48.

34. Diod. 14.64.

35. Aelian., *v.h.* 15.

36. Diod. 12.53 ; Paus. 6.17.8.

37. Vallet 1996 [1984].

plus que tous, n'a cessé de louer et d'admirer le luxe, la puissance et les mariages des tyrans"³⁸. Dans le camp opposé, on trouve Timonidès de Leucade, ami de Dion, "qui a pris part avec Dion à toutes les actions de la guerre contre Denys le Jeune"³⁹, ou Platon qui témoigne dans ses *Lettres* 4 et 7 ; et enfin aux IV^e- III^e siècle a.C., Timée, dont le père Andromachos exerçait le pouvoir autocratique à Tauroménion et s'était opposé à la dynastie dionysienne⁴⁰.

L'attitude des élites varie en fait selon l'origine et le comportement des tyrans à leur égard. Si l'on considère les deux premiers tyrans de la période, Gélon de Syracuse et Théron d'Agrigente, eux-mêmes fondateurs d'une dynastie qui a peu duré, on observe que tous deux appartenaient à l'élite socio-politique et économique, issue des premiers colons. Selon Hérodote⁴¹, Gélon était descendant de Télinès, l'un des premiers colons de Géla, qui avait obtenu le sacerdoce de Déméter et Koré, transmis ensuite héréditairement. Théron, "fleur d'une illustre lignée"⁴², était fils d'Ainésidemos, dont les ancêtres, après mainte épreuve, occupèrent cette sainte résidence au bord du fleuve". Son frère Xénocratès avait remporté la victoire à la course de quadriges des Jeux Pythiques en 490⁴³. Son neveu Thrasybule l'emporte également aux Jeux Pythiques. Traditionnellement, les élites se distinguaient par cette pratique agonale, et notamment dans les courses hippiques, les plus coûteuses puisqu'il fallait former un cheval et recruter un aurige qui fussent les meilleurs possibles. Diodore ajoute dans son livre 10, qui ne nous est connu que par fragments : "Théron d'Agrigente était, par sa naissance, ses richesses et sa bienveillance envers le peuple, non seulement le premier de ses concitoyens, mais encore le premier de tous les Siciliens".

Ces tyrans avaient un mode de vie analogue à celui des aristocrates qu'ils côtoyaient, et faisaient briller leur cité dans les grands concours panhelléniques. Diodore, qui n'utilise plus ces termes pour les élites des décennies ultérieures, parle de la simplicité de mœurs (*haplotès*) et de la *kalokagathia* de Gélon⁴⁴.

Leur politique, après leur accession au pouvoir, témoigne d'une complicité étroite avec les élites économiques de leur cité, et ne cherche pas à heurter et encore moins à démanteler le prestige et la richesse de celles-ci. À Syracuse les bons rapports

38. Plut., *Dio*, 36.

39. Plut., *Dio*, 35.4.

40. Sur l'historiographie occidentale, cf. Pearson 1987 ; Sanders 1987, chap. 2 et 3, 41-173 ; De Sanctis 1957.

41. Hdt. 7.153-156.

42. Pi., O., 2.18.

43. Pi., P., 6.

44. Diod. 11.67.4

entretenus par les *Gamoroi* et Gélon se lisent dans le secours que leur fournit le tyran de Géla en 492, lorsqu'ils sont chassés de la colonie corinthienne par une révolte populaire du *dèmos* et des *Kyllirioi*, leurs esclaves⁴⁵. Gélon les ramène à Syracuse, mais y transfère son pouvoir sans provoquer de mécontentement particulier. Il s'appuie ensuite sur ces élites dans le programme de synoecismes qu'il mène à partir de 485/484 et que poursuit son successeur Hiéron I^{er} à partir de 478. Pour mettre fin au contrôle des cités eubéennes dans la zone maritime du détroit de Messine et dans l'exploitation des riches plaines intérieures de la Sicile, Gélon puis Hiéron I^{er} s'emparent de Léontinoi, Mégara Hyblaea, Naxos, Catane et en déportent les classes supérieures à Syracuse pour faire de la ville une mégapole. D'après Hérodote, Gélon "agissait ainsi parce qu'il voyait dans la classe populaire l'élément le plus incommode d'une cité"⁴⁶. À la guerre, Gélon s'appuie sur la cavalerie, malgré la constitution d'une flotte où le peuple syracusain est fier de servir dans les décennies suivantes. Celle-ci est constituée de la garde rapprochée du tyran et des aristocrates syracusains. C'est elle qui surgit dans le camp carthaginois à Himère en 480 et sème la panique en tuant le chef punique Hamilcar. C'est donc elle qui tire profit et gloire de la victoire⁴⁷. Gélon prend également pour conseillers et espions des hommes d'anciennes familles comme Cadmos, fils de Scythès, qui avait renoncé à la tyrannie à Cos pour se rendre en Sicile et que Gélon envoie surveiller le déroulement des opérations gréco-perses sur le front oriental⁴⁸. Quant à Théron, il mène une politique de consensus social, notamment en faisant rapatrier en Crète les soi-disant ossements de Minos. Lui, descendant de la branche rhodienne de la cité, fait des concessions au groupe crétois pour assurer la cohésion de ses élites. La liberté de celles-ci transparait d'ailleurs dans les odes pindariques consacrées à des vainqueurs siciliens alors que leur cité est soumise aux tyrans. Ainsi Agésias de Syracuse, qui triomphe à la course de chars de mules en 468 sous le gouvernement de Hiéron I^{er}, et qui est le dedicataire et le commanditaire de la 6^e *Olympique*. Lui aussi est descendant d'un des fondateurs de Syracuse (I.6), fils de Sostratos, qui appartenait par sa mère au *genos* des Iamides d'Olympie. Il fut d'ailleurs assassiné durant les troubles qui suivirent

45. Hdt. 7.153-156.

46. Cette vision est remise en question par Luraghi 1994, 288-304 : si les *Pacheis* se retrouvent citoyens de Syracuse, c'est qu'ils ont seuls les moyens de payer leur liberté à l'issue du conflit. La tyrannie gélonienne se serait en réalité appuyée sur les milliers de mercenaires engagés par le tyran. Cette vision me semble aller contre les sources antiques, qui insistent sur la popularité du tyran ; or on sait très bien quels liens étroits entretenaient les auteurs antiques avec les classes au pouvoir, surtout à l'époque archaïque et au début de l'époque classique.

47. Diod. 11.20-21.

48. Hdt. 7.163.

la mort de Hiéron en 467⁴⁹. On peut également citer l'exemple de Chromios d'Etna, ancien lieutenant du tyran Hippocratès à Géla, qui a suivi Gélon à Syracuse, et a épousé une de ses sœurs. Il a joué le rôle d'ambassadeur auprès du tyran Anaxilas de Rhégion pour le compte de Gélon, et il termine sa carrière comme gouverneur d'Aitnai, cité fondée par Hiéron sur les pentes de l'Etna pour contrôler la plaine du Symaithos. Vainqueur à la course de chars de mules des Jeux Néméens entre 480 et 476, il atteste par son *curriculum vitae* les bons rapports qu'il a entretenus avec Gélon, puis Hiéron, au point de garder, voire d'accroître sa richesse et son pouvoir, et de représenter Syracuse à l'étranger.

Les rapports entre les élites et les tyrans se modifient dès la disparition de Hiéron de Syracuse et de Théron d'Agrigente dans les années 470/460, sans que les sources soient explicites sur les causes et les circonstances de ces changements. Leurs successeurs, Thrasybule à Syracuse, ou Thrasydée à Agrigente, perdent très rapidement le pouvoir, à mon avis pour deux raisons : Diodore nous parle d'exactions de leur part et notamment de confiscations de biens au profit du trésor royal et d'enrôlement de mercenaires pour contrer l'armée de citoyens, c'est-à-dire, que dans les deux cas, les héritiers deinoménide et emménide s'attaquent à ceux qui détenaient jusque-là le pouvoir militaire et économique. Et comme le souligne Aristote dans sa *Politique*, la première offensive contre le tyran Thrasybule vient de son entourage et des soutiens mêmes de la tyrannie. Pour le philosophe, il s'agit d'une simple querelle de succession dynastique. Hiéron aurait désigné le fils de Gélon, encore enfant, comme son successeur, alors que Thrasybule, frère de Gélon et Hiéron, se serait autoproclamé tyran. En réalité, la politique des derniers Deinoménide et Emménide sape les fondements de la supériorité des élites depuis l'époque archaïque : la possession de la terre et la défense de la cité.

Avec l'avènement de Denys l'Ancien dont le gouvernement va durer près de 40 ans, de 406 à 368/367, de nouveaux rapports s'établissent entre les élites et le pouvoir. Contrairement à Gélon ou à Théron, Denys n'est pas considéré comme l'un des leurs. Cicéron souligne les divergences entre les historiens au sujet de ses origines⁵⁰. Une partie de la tradition antique lui attribue la profession de greffier⁵¹ ou d'employé aux

49. Scholies 30c et l.65, P. I et III.

50. Cic., *Tusc.*, 5.20.58

51. Dem. 20.161 : “ὅφ' ἐνὸς γραμματέως, ὅς ὑπερέτης ἦν σφίσιν” ; Diod. 13.96.4 : “Διονύσιος μὲν οὖν ἐκ γραμματέως καὶ τοῦ τύχοντος ἰδιώτου τῆς μεγίστης πόλεως τῶν Ἑλληνίδων” ; Polyæn. 5.2.2, précise même qu'il est l'employé des Syracusains et le greffier des stratèges. Les termes utilisés sont toujours les mêmes ὑπερέτης et γραμματεὺς.

archives⁵² qui, si elle a connu une valorisation certaine à l'époque archaïque⁵³, n'a plus guère de prestige au V^e siècle. Toutefois Cicéron contredit cette vision dévalorisante en indiquant qu'il est d'une bonne famille et d'une origine honorable⁵⁴ ; si ses origines étaient aussi humbles que le prétendent certains, il n'aurait pas obtenu le soutien du très conservateur Hermocratès qui lui donne sa fille en mariage⁵⁵. Il avait également des qualités d'orateur⁵⁶ et des vellétés d'écriture⁵⁷ qui incitent à y voir le fruit d'une éducation intellectuelle poussée. Nos sources ne nous permettent pas de trancher sur les origines du tyran car elles sont, pour une bonne partie d'entre elles, tributaires d'une tradition hostile à Denys, qui est issue de deux courants différents (Timée de Tauroménion d'un côté, sur lequel s'appuie Diodore, et l'opposition des Athéniens et de leur élite intellectuelle de l'autre, que l'on retrouve par exemple dans le jugement d'un Lysias⁵⁸). En revanche, on observe que sa politique heurte immédiatement les classes supérieures : dès son apparition dans la vie politique⁵⁹, qui coïncide avec la plus vaste opération carthaginoise subie sur le sol sicilien (celle de 409-406 qui voit la destruction de Sélinonte, Himère, Agrigente, Géla, Camarina) et donc avec une situation d'extrême urgence pour les cités grecques, Denys affirme l'incapacité des anciennes élites à gérer le péril punique et les écarte des opérations militaires en engageant une armée de mercenaires. Il les accuse même de collusion avec l'ennemi dans le but de conserver leur pouvoir et d'instituer un régime oligarchique. Que ce soit à Géla, Camarina ou Syracuse, il prend le parti du peuple contre les riches, ce qui provoque la révolte des cavaliers, exilés à Aitna⁶⁰, première révolte contre le tyran. Une fois la rébellion réprimée, Denys procède à une expropriation, une confiscation et une redistribution des biens, sur lesquelles Diodore revient à plusieurs reprises. Ainsi, par exemple, "Denys se réserva la meilleure partie de la *chôra* pour en faire don à ses *philoï* (amis) et aux hommes qu'il avait mis à la tête de ses troupes [...] Le reste de la *chôra*, il le répartit également entre les *xenoi* (étrangers) et les *politai* (citoyens). Il englobait sous le nom de *politai* les *douloi* (esclaves) affranchis qu'il appelait *neopolitai*

52. Diod. 14.66.5 : "ὀπηρέτης ἀρχαίων".

53. Detienne 1992 [1988].

54. Cic., *Tusc*, 5.20.58 : "[...] cum esset bonis parentibus atque honesto loco natus..."

55. Diod. 13.96.3. Mais il est qualifié également de fils d'Hermocratès : Diod. 13.91.3 ; Polyæn.

5.2.2.

56. Diod. 13.91.3.

57. On possède certains fragments des tragédies qu'il écrit : ainsi *Alcmène*, *Léda*. Cf. Sanders 1987.

58. Diod. 14.109.

59. Diod. 13.91-92.

60. Diod. 13.112-113.

(nouveaux citoyens). Il distribua aussi les maisons au peuple sauf celles de l'île. Celles-là, il en fit don à ses *philoï* et aux mercenaires (*misthophoroi*)⁶¹. Denys opère donc une véritable révolution économique dirigée contre les élites et les anciens citoyens. Cette politique est motivée par la nécessité de fidéliser ses soutiens, ses mercenaires et ceux que Diodore appelle ses amis⁶² et que l'on retrouve dans les principales charges de la cité pendant son règne. Elle répond aussi à une logique sécuritaire. On le voit d'après les espaces qui leur sont attribués : la campagne à proximité de la ville, et Ortygie où le tyran a installé son palais. Denys crée deux ceintures de protection autour de sa personne : la première, l'île qu'il va également fortifier dans son programme de grands travaux militaires, et la seconde pour défendre les faubourgs de Syracuse, à proximité de la véritable fortification des Épipoles.

Parallèlement à cette politique de redistribution foncière, il réorganise les structures du *dèmos* et touche ainsi aux privilèges de ces Grecs qui vivaient depuis plusieurs générations dans la conviction de leur supériorité par rapport aux Sikèles et autres étrangers. À partir de là, on ne voit plus apparaître chez Diodore les expressions désignant l'élite. Seule l'expression désignant "les Syracusains" semble rassembler la masse de l'ancien *dèmos*, élite comme anciens citoyens, dans une même opposition au tyran. On comprend le caractère révolutionnaire de cette politique par la rébellion qui suit en 404/403, parmi les plus dangereuses que Denys ait connues, et qui rassemble "les Syracusains" et "les cavaliers". Une personnalité se détache de cette masse : il s'agit de Théodoros, ἐν τοῖς ἰππεῦσιν εὐδοκίμων, réputé parmi les cavaliers, qui, en 396/395, prononce un discours violemment hostile à Denys : cette diatribe n'occupe pas moins de cinq chapitres dans le livre 14 de la *Bibliothèque Historique*⁶³, ce qui est considérable au regard des rares discours transmis dans l'œuvre de l'historien, – celui du dynaste n'est pas rapporté⁶⁴. L'aristocrate ose parler en toute liberté devant l'assemblée du peuple en la présence même de Denys. Véritable manifeste de l'élite syracusaine contre la tyrannie, il rappelle l'œuvre de démantèlement des classes supérieures, opérée depuis dix ans : "cet homme [...] vole aux particuliers leurs richesses en même temps qu'il fait assassiner les propriétaires, soudoie les serviteurs pour asservir leurs maîtres [...] il a banni ceux qui se distinguaient par leurs richesses. Il a marié les femmes des bannis à des esclaves et à des métis, il a livré à des barbares et à des mercenaires les armes des citoyens". L'élite a perdu son pouvoir économique et militaire, et les lignages et alliances matrimoniales dont elle pouvait se targuer à l'époque archaïque ont été mis à mal par des mariages mixtes. Il fait également une comparaison dichotomique

61. Diod. 14.7.4-5, trad. M. Bonnet et E.R. Bennett, CUF, 1997.

62. Cf. infra.

63. Diod. 14.65-69.

64. Scarpa Bonazza Buora 1984.

entre Gélon, le bon tyran, et Denys, le mauvais. En même temps, son discours présente des *topoi* rhétoriques bien connus en Grèce métropolitaine chez les orateurs, et qui incitent à lire avec méfiance ce morceau de bravoure⁶⁵. Ainsi dans une démonstration rigoureusement construite, qui rappelle la succession des victoires de Marathon, Salamine, puis celles de la Pentakontaétie, Théodoros oppose l'héroïsme de Gélon, la vertu des “ancêtres”, de “nos pères”, qui ont vaincu le barbare à Himère en 480, puis chassé les Athéniens en 413, à la lâcheté de Denys et la vénalité de ses mercenaires. En ce qui concerne le champ militaire, il ne fait que souligner, mais dans une perspective partisane, l'abandon progressif de la défense civique aux soins de soldats payés par la communauté et les généraux. Denys lui-même en tient compte en 406 lorsqu'il demande à tous les Syracusains de prendre leurs armes et de le rejoindre à Léontinoi. La diatribe semble en réalité un discours d'école adapté aux réalités syracusaines.

Dernier point de cette fracture entre les élites et Denys : celui-ci les écarte pour gouverner et s'entoure d'un *synedrion* restreint de *philoï*, qui sont pour la plupart ses parents par alliance ou par lien de sang : ses frères d'abord, Leptinès et Théaridès, son beau-père Hipparinos, son père adoptif Héloris, son beau-frère Polyxénos. Seul l'historien Philistos fait exception.

La rupture entre les élites et le tyran s'accroît encore avec l'accession au pouvoir de Denys le Jeune en 368/367. Le témoignage de Plutarque sur l'un des principaux dirigeants de l'élite syracusaine, Dion, est des plus éloquents, même si le biographe oriente les projecteurs sur une personnalité montrée comme exemplaire, et qu'il faut le lire évidemment à travers le prisme déformant de l'objectif moralisateur fixé dans les *Vies Parallèles*. À travers l'exemple de Dion, on peut entendre en écho la voix des *gnorimoi* de la cité, réduits à l'exil ou au silence depuis 405 et qui vont soutenir le disciple de Platon dans son projet d'un régime strict et modéré, ἐν ἀκρίβει καὶ σωφρονοῦσῃ διαίτῃ κατέχειν τὴν πόλιν, c'est-à-dire une constitution “contre les marins et les artisans”, et non une démocratie pure (*akratos*). Le régime dont rêve Dion est en fait le modèle que Platon a légué à ses disciples. Dion est issu de cette aristocratie politique prédionysienne, en ce qu'il est le fils d'Hipparinos, stratège en même temps que Denys l'Ancien, en 406, et le frère d'Aristomachè, *episèmotatè* parmi les citoyens⁶⁶, que Denys a épousée en secondes noces. Sa parenté avec le tyran lui a permis de rester dans le cercle restreint du pouvoir. Issu de l'élite économique également en ce qu'il propose à Denys le Jeune d'entretenir à ses frais cinquante trières prêtes à partir si le tyran veut poursuivre la guerre avec les Carthaginois. Issu enfin de l'élite culturelle,

65. Théopompe, Éphore et Timée, dont les ouvrages ont servi de documentation à Diodore de Sicile, étaient des élèves d'Isocrate : cf. Saïd *et al.* 2004 [1997], 206-207 ; 386-87.

66. Diod. 14.44.8.

formée à la philosophie, comme on le lit dans sa proximité avec Platon et ses talents de diplomate, qu'il a mis plusieurs fois au service de la cité syracusaine dans des ambassades gréco-puniques. Dion apparaît à la fois comme riche et puissant et sa personnalité lui vaut l'exil sous le régime de Denys le Jeune, comme nombre de notables syracusains. Son activité, pendant ses années d'éloignement, conforte son appartenance aux élites du monde grec. Accueilli dans de nombreuses cités égéennes, il obtient la citoyenneté spartiate à titre honorifique, assume à Athènes la chorégie d'un chœur d'enfants pour Platon, se voit attribuer des honneurs publics par décrets de plusieurs cités, dont sans doute le droit d'*enktesis* à Athènes⁶⁷. Grâce à une activité probablement évergétique, il obtient un prestige et des soutiens qui l'aident dans son entreprise de reconquête de Syracuse. Dion, archétype même de l'élite, chasse Denys le Jeune au profit d'un régime de notables, mais soupçonné d'aspirer au pouvoir personnel, il est assassiné par les représentants de nouvelles forces apparues lors des brassages socio-politiques de Denys l'Ancien. Dion apparaît ainsi comme le représentant paradigmatique d'une classe sociale mise à mal par les tyrans du IV^e siècle.

La politique de refondation de Syracuse par le Corinthien Timoléon⁶⁸ et l'intégration de nombreux étrangers, essentiellement péloponnésiens, dans le nouveau corps civique modifie la composition du corps civique en signant l'émergence de nouvelles classes sociales, mais rend aux élites leurs pouvoirs antérieurs en instaurant un régime oligarchique, fondé sur un conseil des Six-Cents. On ne sait pas grand-chose de ce régime, sinon que la prise du pouvoir d'Agathocle en 318 scelle la fin définitive des notables, massacrés par le tyran⁶⁹. En effet, s'appuyant sur les masses populaires dépourvues de biens fonciers, Agathocle accuse les principaux chefs de l'élite, Peisarchos et Dioclès, de comploter contre lui et donne ainsi le signal d'un massacre général des élites politiques et socio-économiques de la cité, qui lui permet de récupérer les biens et de les partager entre ses partisans. Les rares familles ayant échappé au coup d'État sont décimées lors de la guerre en Afrique en 310, le tyran préférant consolider son pouvoir à Syracuse avant de partir pour Carthage. Sa politique, comme celle de Denys l'Ancien, est dirigée contre les élites traditionnelles de la cité dont il sape les pouvoirs politiques, en prenant systématiquement la caution du peuple, et économiques en procédant à une confiscation et une redistribution des biens. À partir de 304, son ultime victoire militaire sur les élites, favorables à un régime oligarchique et menées par Deinocratès, lui permet d'installer une des *basileia* les plus stables de l'histoire de la Sicile.

67. Plut., *Dio*, 17.

68. Plut., *Tim.*, 22-24, ; Diod. 16.65-70 ; 72-73 ; 77-83.

69. Sur Agathocle, cf. en dernier lieu Consolo Langher 2000.

Les relations entre les tyrans et les élites sont donc grandement tributaires du regard porté par nos sources sur les uns et les autres. Le témoignage de Diodore de Sicile, notamment, reflète parfaitement les méandres d'une propagande favorable aux uns, hostile aux autres, sans que l'historien moderne soit en mesure de percevoir clairement les pulsations d'une histoire politique et sociale mouvementée. Si le corps civique a beaucoup évolué durant ces deux siècles, les élites n'ont vraisemblablement guère bougé dans leur nature et leur composition. Attaquées dans leurs pouvoirs à partir de Denys l'Ancien, elles continuent néanmoins à fournir les cadres militaires et économiques de la cité jusqu'à la fin du IV^e siècle a.C. C'est à l'époque hellénistique avec l'accession au pouvoir d'un Agathocle qu'on assiste à un renouvellement des élites syracusaines. Cette brève présentation aura également mis l'accent sur une cité, Syracuse, faute d'une documentation textuelle et archéologique suffisante sur les autres communautés de l'île, et en particulier celles qui connaissent des tyrannies dans le courant du IV^e siècle, telles Tauroménion, Engyon, Léontinoi, Catane, Messine, Centoripè ou Agyrion, tyrannies que Timoléon abat entre 346 et 343, à l'exception de celle du père de Timée, Andromachos de Tauroménion, s'assurant ainsi une postérité glorieuse.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bizière, F. (1974) : “Comment travaillait Diodore de Sicile”, *REG*, 87, 369-374.
- Chamoux, Fr. (1990) : “Un historien mal aimé : Diodore de Sicile”, *BAGB*, 243-252.
- (1993) : *Diodore de Sicile. Bibliothèque Historique. Introduction générale*, Paris.
- Collin Bouffier, S. (1999) : “Les élites urbaines en Sicile grecque du VII^e au V^e siècle a.C ou la reproduction d’un modèle homérique”, in : *Petit-Frère 1999*, 363-373.
- Consolo Langher, S. N. (2000) : *Agatocle. Da capoparte a monarca fondatore di un regno tra Cartagine e i Diadochi*, Messine.
- De Sanctis, G. (1957) : *Ricerche sulla storiografia siceliota, Filisto e i suoi continuatori, Sikelika*, I, Palerme.
- Davies, J. K. (1971) : *Athenian Propertied Families, 600-300 B.C.*, Oxford.
- Detienne, M. (1992) [1988] : “L’espace de la publicité : ses opérateurs intellectuels dans la cité”, in : Detienne, M. (dir.), *Les savoirs de l’écriture en Grèce ancienne*, Lille, 29-81.
- Duploux, A. (2006a) : *Le prestige des élites. Recherches sur les modes de reconnaissance sociale en Grèce entre les X^e et V^e siècles avant J.-C.*, Paris.
- Galvagno, E. et C. Mole Ventura, éd. (1991) : *Mito, storia, tradizione: Diodoro Siculo e la tradizione classica: atti del convegno internazionale Catania-Agira, 7-8 dicembre 1984*, Catane.
- Luraghi, N. (1994) : *Tirannidi arcaiche in Sicilia e Magna Grecia da Panexio di Leontini alla caduta dei Dinomenidi*, Padoue.
- Pearson, L. (1987) : *The Greek Historians of the West: Timaeus and his Predecessors*, Atlanta.
- Petit-Frère, Cl., éd. (1999) : *Construction, reproduction et représentation des patriciats urbains de l’Antiquité au XX^e siècle*, Actes du colloque des 7, 8 et 9 septembre 1998 (Tours), Tours.
- Saïd, S., M. Trédé et A. Le Boulluec (2004) [1997] : *Histoire de la littérature grecque*, Paris.
- Sanders, L. S. (1987) : *Dionysius of Syracuse and Greek Tyranny*, Londres [1942].
- Scarpa Bonazza Buora, A. (1984) : *Libertà e tirannide in un discorso “siracusano” di Diodoro Siculo*, Rome.
- Vallet, G. (1996) [1984] : “Pindare et la Sicile”, in : *Le monde grec colonial d’Italie du Sud et de Sicile*, Rome, 177-206 [*Entretiens sur l’Antiquité Classique*, tome 31, Vandœuvres - Genève, 285-319].
- (1995) : “Quelques réflexions en guise de conclusion”, in : *Les Grecs et l’Occident. Actes du colloque de la Villa “Kérylos”* (1991), Rome, 151-157.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- Accame, S. (1946) : *Il dominio romano in Grecia dalla guerra acaica ad Augusto*, Rome.
Actes du colloque 1970 = (1972), *Actes du colloque 1970 d'histoire sociale*, Paris.
Actes du colloque 1972 = (1974), *Actes du colloque 1972 sur l'esclavage*, Paris.
- Alcock, S. E. (1993) : *Graecia capta. The Landscapes of Roman Greece*, Cambridge.
– (1999a) : “The Pseudo-History of Messenia Unplugged”, *TAPhA*, 119, 333-335.
– (1999b) : “The Roman Territory of Greek Cities”, in : Brunet 1999, 167-173.
– (2001) : “The Peculiar Book IV and the Problem of the Messenian Past”, in : Alcock et al. 2001, 142-152.
- Alcock, S. E., J. F. Cherry et J. Elsner, éd. (2001) : *Pausanias: Travel and Memory in Roman Greece*, Oxford.
- Ampolo, C. (1984a) : “Il lusso funerario e la città arcaica”, *AION*, 6, 71-102.
– (1984b) : “Il lusso nelle società arcaiche. Note preliminari sulla posizione del problema”, *Opus*, 3, 469-476.
- Andreau, J. et H. Bruhns, éd. (1990) : *Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine*, Rome.
- Antonetti, C. (1995) : “La centralità di Eleusi nell'ideologia panellenica adrianea”, *Ostraka*, 4.1, 149-156.
- Aropagianni, X. et O. Vikatou (1996) : “Ζ Εφορεία προϊστορικών και κλασικών αρχαιοτήτων”, *AD*, 51, Chronika, 183-196.
- Aropagianni, X., O. Vikatou et Chr. Mattana (1997) : “Εφορεία προϊστορικών και κλασικών αρχαιοτήτων”, *AD*, 52, Chronika, 247-268.
- Aropagianni, X., O. Vikatou et G. E. Chatzi Spiliopoulou (1998) : “Εφορεία προϊστορικών και κλασικών αρχαιοτήτων”, *AD*, 53, Chronika, 225-248.
- Asboeck, A. (1913) : *Das Staatswesen von Priene in hellenistischen Zeit*, München.
- Aubonnet, J. (1960-1989) : *Aristote, La Politique*, Paris.
- Austin, M. M. (1981) : *The Hellenistic World from Alexander to the Roman Conquest. A Selection of Ancient Sources in Translation*, Cambridge.
- Azoulay, V. (2000) : “Périclès, une Vie en clair-obscur : l'inaccessible transparence du politique”, *Hypothèses*, 4, 201-210.
– (2004) : *Xénophon et les grâces du pouvoir. De la charis au charisme*, Paris.
– (2006) : “Isocrate, Xénophon ou le politique transfiguré”, in : De Polignac & Schmitt Pantel 2006, 133-153.
– (2007) : “Champ intellectuel athénien et stratégies de distinction dans la première moitié du IV^e siècle : de Socrate à Isocrate”, in : Couvenhes & Milanezi 2007, 171-199.
- Babut, D. [1992] 1994 : *Parerga*, Lyon, 457-504 (= “La composition des *Dialogues pythiques* de Plutarque et le problème de leur unité”, *JS*, 2, 187-234).
- Badel, Chr. (2005) : *La noblesse de l'empire romain. Les masques et la vertu*, Paris.
- Baldassarra, D. (2007) : “Famiglie aristocratiche a Messene nella prima età imperiale : il contributo dell'epigrafia”, in : Cresci & Pistellato 2007.
– (c.d.s.) : “Il contributo dell'epigrafia allo studio delle famiglie notabili messenie (I-III secolo d.C.). I. Il caso dei *Flavii Kleophatoi* e dei *Flavii Polybioi*”, *Epigraphica*, 70, c.d.s.
- Balot, R. K. (2001) : *Greed and Injustice in Classical Athens*, Princeton.

- Barceló, P. (1993) : *Basileia, Monarchia, Tyrannis. Untersuchungen zu Entwicklung und Beurteilung von Alleinherrschaft im vorhellenistischen Griechenland*, Historia, Einzelschriften, 79, Stuttgart.
- Bartoloni, G., G. Colonna et C. Grottanelli, éd. (1989-1990) : *Anathema. Regime delle offerte e vita dei santuari nel mediterraneo antico*, Rome.
- Barzanò, A., C. Bearzot, F. Landucci, L. Prandi et G. Zecchini, éd. (2003) : *Modelli eroici dall'antichità alla cultura europea*, Rome.
- Baslez, M.-Fr. (1984) : *L'étranger dans la Grèce antique*, Paris.
- Baslez, M.-Fr. et Fr. Prévot, éd. (à paraître) : *Prosopographie et histoire religieuse. Actes du colloque international de Créteil, octobre 2000*.
- Bechtel, Fr. (1917) : *Die historischen Personennamen des Griechischen bis zur Kaiserzeit*, Halle.
- Bengtson, H. (1944) : *Die Strategie in der hellenistischen Zeit*, München.
- Bercé, Y.-M. (1976) : *Fête et révolte. Des mentalités populaires du XVI^e au XVIII^e siècle*, Paris.
- Berger, E. et M. Gisler-Huwiler (1996) : *Der Parthenon in Basel. Dokumentation zum Fries*, Mayence.
- Bernhardt, R. (2003) : *Luxuskritik und Aufwandsbeschränkungen in der griechischen Welt*, Stuttgart.
- Bertrand, J.-M. (1992) : *Inscriptions historiques grecques*, Paris.
- Bertrand, F. et B. Rémy (2000) : "Legio XII Fulminata", in : Wolff & Le Bohec 2000, 253-257.
- Berve, H. (1967) : *Die Tyrannis bei den Griechen*, Munich, I.
- Bicknell, P. J. (1972) : *Studies in Athenian Politics and Genealogy*, Wiesbaden.
- Bielman, A. et R. Frei-Stolba (1999) : "Honneur aux défuntés. Études de documents d'époques hellénistique et impériale concédant des honneurs funèbres à des femmes", in : XI Congresso internazionale di epigrafia greca e romana, Roma, 18-24 settembre 1997, Rome, 163-170.
- Bilde, P. et al., éd. (1997) : *Conventional Values of the Hellenistic Greeks*, Aarhus.
- Billault, A., éd. (2001) : *La belle saison de l'hellénisme. Études de littérature antique offertes au Recteur Jacques Bompaire*, Paris.
- Bintliff, J. L. (1999) : "Pattern and Process in the City Landscapes of Boeotia from Geometric to Late Roman Times", in : Brunet 1999, 15-33.
- Bizière, F. (1974) : "Comment travaillait Diodore de Sicile", REG, 87, 369-374.
- Blok, J. H. et A. Lardinois, éd. (2006) : *Solon of Athens. New historical and philological Approaches*, Leyde - Boston.
- Bodei Giglioni, G. (1989-1990) : "Gratitudine e scambio. Economia e religiosità tra Aristotele e Teofrasto", in : Bartoloni et al. 1989-1990, 55-64.
- Boedeker, D. et K. A. Raaflaub, éd. [1998] 2001 : *Democracy, Empire, and the Arts in Fifth-Century Athens*, Center for Hellenic Studies, Colloquia, Cambridge Mass.
- Bogaert, R. (1968) : *Banques et banquiers dans les cités grecques*, Leyde.
- Bömer, Fr. (1952) : RE, 21.2, s.v. Pompa, col. 1878-1994.
- Bommelaer, J. (1991) : *Guide de Delphes. Le site*, École française d'Athènes. Sites et monuments 7, Paris.
- Bonte, P. éd. (1994a) : *Épouser au plus proche. Inceste, prohibitions et stratégies matrimoniales autour de la Méditerranée*, Paris.
- (1994b) : "Introduction", in : Bonte 1994a, 7-27.
- Bordes, J. (1982) : *Politeia dans la pensée grecque jusqu'à Aristote*, Paris.
- (1982) : *Politeia dans la pensée grecque jusqu'à Aristote*, Paris.
- Borza, E. N., éd. (1973) : *Classics and the Classical Tradition. Essays presented to R. E. Denger*, Pennsylvanie.
- Boulanger, A. (1923) : *Aelius Aristide et la sophistique dans la province d'Asie au II^e siècle de notre ère*, Paris.
- Bourdieu, P. (1972) : "Les stratégies matrimoniales dans le système de reproduction", *Annales ESC*, XXVII (4-5), 1105-1125.
- Bourdieu, P. (1979) : *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris.

- (1980) : *Le sens pratique*, Paris.
- (1989) : *La noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris.
- , éd. (1993) : *La misère du monde*, Paris.
- (1994) : “Stratégies de reproduction et modes de domination”, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 105, 3-12.
- Bourdieu, P. et J.-Cl. Passeron (1970) : *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris.
- Bourriot, F. (1976) : *Recherche sur la nature du génos. Étude d'histoire sociale athénienne (périodes archaïque et classique)*, Lille.
- (1995) : *Kalos Kagathos, Kalokagathia*, I-II, Zürich - New York.
- (1996) : “*Kaloi kagathoi, kalokagathia* à Sparte aux époques archaïque et classique”, *Historia*, 45, 129-140.
- Brandis, C. G. (1896) : *RE*, 2.1, s.v. Ἀριστοπολιτεία, col. 1008-1010.
- Bravo, B. (1977) : “Remarques sur les assises sociales, les formes d'organisation et la terminologie du commerce maritime grec à l'époque archaïque”, *DHA*, 3, 1-59.
- (1984) : “Commerce et noblesse en Grèce archaïque. À propos d'un livre d'Alphonso Mele”, *DHA*, 10, 99-160.
- Breebaart, A. B. (1971) : “Plutarch and the Political Development of Pericles”, *Mnemosyne*, 24, 260-272.
- Bresson, A. (1984) : “Graphes et réseaux de parenté en Grèce ancienne”, *Informatique et prosopographie*, Table ronde CNRS, Paris, 261-277.
- Bresson, A. (1985) : “Démographie grecque antique et modèles statistiques”, *Informatique et Statistique dans les Sciences humaines* 21 (1-4), 7-34.
- Briant, P. (1979) : “Des Achéménides aux rois hellénistiques : continuités et ruptures”, *ASNP*, 9, 1375-1414.
- (1996) : *Histoire de l'empire perse de Cyrus à Alexandre*, Paris.
- Bringmann, K. (1965) : *Studien zu den politischen Ideen des Isokrates*, Göttingen.
- Brock, R. et St. Hodkinson, éd. (2000) : *Alternatives to Athens. Varieties of Political Organization and Community in Ancient Greece*, Oxford.
- Brodersen, K. (1989) : *Appians Abriss der Seleukidengeschichte*, München.
- Brommer, F. (1977) : *Der Parthenonfries*, Mainz.
- Brulé, P. (1987) : *La fille d'Athènes. La religion des filles à Athènes à l'époque classique. Mythes, cultes et société*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 363, Paris.
- (1990) : “Enquête démographique sur la famille grecque antique. Étude des listes de politographie d'Asie Mineure d'époque hellénistique (Milet et Ilion)”, *REA*, 92 (3-4), 233-258.
- (1992) : “Infanticide et abandon d'enfants. Pratiques grecques et comparaisons anthropologiques”, *DHA*, 18, 2, 53-90.
- (1996) : “La cité en ses composantes : remarques sur les sacrifices et la procession des Panathénées”, *Kernos*, 9, 37-63.
- (1998) : “La sainte maison commune des Klytides de Chios”, *Ktèma*, 23, 307-324.
- Brulé, P. et R. Descat, éd. (2004) : *Le monde grec aux temps classiques*. Tome 2 : *Le IV^e siècle*, Paris.
- Brun, P. (2007) : “Les *epieikeis* à Athènes au IV^e siècle”, in : Couvenhes & Milanezi 2007, 141-154.
- Brunet, M., éd. (1999) : *Territoires des cités grecques. Actes de la table-ronde internationale, Athènes 1991*, BCH Suppl. 34, Paris.
- Brunschwig, J. et G. Lloyd (1996) : *Le savoir grec*, Paris.
- Buchheit, V. (1960) : “Feigensymbolik im antiken Epigramm”, *RhM*, 103, 200-229.
- Buck, C. D. et W. Petersen (1945) : *A Reverse Index of Greek Nouns and Adjectives Arranged by Terminations with Brief Historical Introductions*, Chicago.

- Bugh, G. R. (1988) : *The Horsemen of Athens*, Princeton.
- Burkert, W. [1977] 1985 : *Greek Religion*, trad. Anglaise d'après l'édition allemande de 1977, Cambridge, Mass.
- Busino, G. (1992) : *Élites et élitisme*, Paris.
- Busolt, G. (1920) : *Griechische Staatskunde. I. Allgemeine Darstellung des griechischen Staates*, Munich.
- Calame, Cl. (1982-1983) : "Morfologia e funzione della festa nell'antichità", *AION (filol)*, 4-5, 3-23.
- Campanile, M. D. (1994) : *I sacerdoti del koinon d'Asia (I sec. a.C.-III sec. d.C.). Contributo allo studio della romanizzazione delle élites provinciali nell'Oriente greco*, Pise.
- Cantarella, E. (2002) : *De la vengeance d'Ulysse à la naissance du droit*, Paris.
- Canto-Sperber, M. (1996) : "Éthique", in : Brunschwig & Lloyd 1996, 133-160.
- Capecchi, G., éd. (1998) : *In memoria di Enrico Paribeni*, Rome.
- Carlier, P. (1984) : *La royauté en Grèce avant Alexandre*, Strasbourg.
- (1995) : *Le IV^e siècle grec jusqu'à la mort d'Alexandre*, Paris.
- Carney, E. D. (2000) : *Women and Monarchy in Macedonia*, University of Oklahoma Press.
- Carrière, J. (1975) : *Théognis. Poèmes élégiaques*, Paris.
- Carrière, J.-C. et M. Cuvigny (1984) : *Plutarque, Œuvres morales, XI 2, Préceptes politiques, Sur la monarchie, la démocratie et l'oligarchie*, Paris.
- Cartledge, P. (2000) : "Boiotian Swine F(or)ever ? The Boiotian Superstate 395 BC", in : Flensted-Jensen et al. 2000, 397-418.
- Cartledge, P. A., et A. J. S. Spawforth (1989) : *Hellenistic and Roman Sparta. A Tale of two Cities*, New York.
- (2002) : *Hellenistic and Roman Sparta. A Tale of two Cities*, 2^e éd., Londres - New York.
- Cébeillac-Gervasoni, M. et L. Lamoine, éd. (2003) : *Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain*, Coll. EFR 309, Collection Erga - 3, Rome - Clermont-Ferrand.
- Ceccarelli, P. (1996) : "L'Athènes de Périclès : un pays de Cocagne", *QUCC*, 54, 109-159.
- Cerri, G. (1978) : "La terminologia sociopolitica di Teognide : I. L'opposizione semantica tra *agathos* – *esthlos* e *kakos* – *deilos*", *QUCC*, 6, 7-32.
- Chadwick, J. (1976) : *The Mycenaean World*, Cambridge.
- Chamoux, Fr. (1990) : "Un historien mal aimé : Diodore de Sicile", *BAGB*, 243-252.
- (1993) : *Diodore de Sicile. Bibliothèque Historique. Introduction générale*, Paris.
- (2001) : "L'image de Périclès d'après Pausanias", in : Billault 2001, 97-101.
- Chandezon Chr. et Chr. Hamdoune, éd. (2004) : *Les hommes et la terre dans la Méditerranée gréco-romaine, Pallas*, 64, Toulouse.
- Chandezon, Chr. (2003) : *L'élevage en Grèce (fin V^e-fin I^{er} s. a.C.). L'apport des sources épigraphiques*, Bordeaux.
- Chaniotis, A. (1995) : "Sich selbst feiern ? Städtische Feste des Hellenismus im Spannungsfeld von Religion und Politik", in : Wörle & Zanker 1995, 147-172.
- Chankowski, A. (2005) : "Processions et cérémonies d'accueil : une image de la cité de la basse époque hellénistique ?", in : Frölich & Müller 2005, 185-206.
- Chantraine, P. [1933] (1979) : *La formation des noms en grec ancien*, Paris.
- Chastagnol, A., S. Demougine et C. Lepelletier, éd. (1996) : *Splendidissima Civitas. Études d'histoire romaine en hommage à François Jacques*, Paris.
- Chatzi, G. E. et N. Kokotaki (1986) : "Ἀρχαίότης καὶ μνημεῖα Μεσσηνίας", *AD*, 41, Chronika, 41-44.
- Chaussinand-Nogaret, G. (1975) : *Une histoire des élites (1700-1848)*, Mouton.
- Childs, W. A. P. et P. Demargne (1989) : *Le monument des Néréides. Le décor sculpté*, Fouilles de Xanthos, 8, Paris.
- Chrimes, K. M. T. (1932) : "On Solon's Property Classes", *CR*, 46, 2-4.

- Christ, M. R. (1998) : *The Litigious Athenian*, Baltimore - Londres.
- Christol, M. (1997) : *L'Empire romain du III^e siècle. Histoire politique, 193-325 après J.-C.*, Paris.
- Claessen, H. J. M. et P. Van der Velde, éd. (1987) : *Early State Dynamics*, Leyde.
- Clermont-Ganneau, Ch. (1921) : "Le paradeisos royal achéménide de Sidon", *RB*, 30, 106-109.
- Cloché, P. (1941) : "La démocratie athénienne et les possédants aux V^e et IV^e siècles av. J.-C.", *RH*, 192, 1-45 et 193-235.
- Coenen-Huther, J. (2004) : *Sociologie des élites*, Paris.
- Cohen, B., éd. (2000) : *Not the Classical Ideal : Athens and the Construction of Other in Greek Art*, Leyde - Boston - Cologne.
- Cohen, D. (1995) : *Law, Violence and Community in Classical Athens*, Cambridge.
- Coin-Longeray, S. (1998) : *Le vocabulaire de la richesse et de la pauvreté dans la poésie grecque, d'Homère à Aristophane*, thèse non publiée - Université de Lyon II.
- Collin Bouffier, S. (1999) : "Les élites urbaines en Sicile grecque du VII^e au V^e siècle a.C. ou la reproduction d'un modèle homérique", in : Petit-Frère 1999, 363-373.
- Connor, W. R. (1971) : *The New Politicians of Fifth Century Athens*, Princeton.
- (1987) : "Tribes, Festivals and Processions : Civic Ceremonial and Political Manipulation in Archaic Greece", *JHS*, 107, 40-51.
- Consolo Langher, S. N. (2000) : *Agatocle. Da capoparte a monarca fondatore di un regno tra Cartagine e i Diadochi*, Messine.
- Corsten, Th. (1999) : *Vom Stamm zum Bund. Gründung und territoriale Organisation griechischer Bundesstaaten*, Munich.
- Couvenhes, J. et S. Milanezi, éd. (2007) : *Individus, groupes et politique à Athènes. Actes du colloque de l'Université de Tours, mars 2005*, Tours.
- Cox, C. A. (1983) : *The Social and Political Ramifications of Athenian Marriages ca. 600-400 BC*, PhD, Duke University.
- Cresci, G. et A. Pistellato (2007) : *Studi in onore di Fulvio Mario Broilo*, Atti del Convegno, Venezia, 14-15 ottobre 2005, Quaderni del Dipartimento di Scienze dell'Antichità e del Vicino Oriente, 2, Venise.
- Crowther, N. B. (1985) : "Male 'beauty' Contests in Greece : the Euandria and Euexia", *AC*, 54, 285-291.
- Curty, O. (1995) : *Les parentés légendaires entre cités grecques. Catalogue raisonné des inscriptions contenant le terme SYNGENEIA et analyse critique*, Paris.
- Dalby, A. (1998) : "Homer's enemies : lyric and epic in the seventh century", in : Fisher & Van Wees 1998, 195-212.
- Davies, J. K. (1971) : *Athenian Propertied Families 600-300 B.C.*, Oxford.
- (1981) : *Wealth and the Power of Wealth in Classical Athens*, New York.
- (1996) : "Strutture e suddivisioni delle 'poleis' arcaiche. Le ripartizioni minori", in : Settis 1996, 599-652.
- De Blois, L., J. Bons, T. Kessels et D. M. Schenkeveld, éd. (2005) : *The Statesman in Plutarch's Works. Proceedings of the Six International Conference of the International Plutarch Society. Nijmegen / Castle Hernen, May 1-5, 2002. Volume II : The Statesman in Plutarch's Greek and Roman Lives*, Leyde.
- De Libero, L. (1996) : *Die archaische Tyrannis*, Stuttgart.
- De Polignac, F. et P. Schmitt Pantel, dir. (2006) : "L'individu et la communauté. Regards sur les identités en Grèce ancienne", *REA*, 108.
- De Sainte-Croix, G. E. M. (1981) : *The Class Struggle in the Ancient Greek World from Prehistoric Times to Arab Conquest*, Londres.

- De Sanctis, G. (1957) : *Ricerche sulla storiografia siceliota, Filisto e i suoi continuatori, Sikelika*, I, Palerme.
- De Ste. Croix, G. (2004) : "The Solonian Census Classes and the Qualifications for Cavalry and Hoplite Service", *Athenian Democratic Origins and other Essays*, Oxford, 5-72.
- Debord, P. et E. Varinlioglu, éd. (2001) : *Les hautes terres de Carie*, Bordeaux.
- Degani, E., éd. (1977) : *Poeti greci giambici ed elegiaci*, Milan.
- Demont, P. (1990) : *La cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, Paris.
- Demougin, S. et M-Th. Raepsaet-Charlier, éd. (2001) : *Prosopographia Militarium Equestrium quae ferunt ad Augusto ad Galienum* vol. VI, *Laterculi aliarum-cohortium-legionum*, Leuven.
- Descat, R. (1990) : "De l'économie tributaire à l'économie civique : le rôle de Solon", *Mélanges Pierre Lévêque*, V, Besançon, 85-100.
- (2001) : "Monnaie multiple et monnaie frappée en Grèce archaïque", *RN*, 157, 69-81.
- , éd. (2006) : *Approches de l'économie hellénistique*, Entretiens d'archéologie et d'histoire, Saint-Bertrand-de-Comminges, 7.
- Descimon, R. (1999) : "Chercher de nouvelles voies pour interpréter les phénomènes nobiliaires dans la France moderne. La noblesse, 'essence' ou rapport social ?", *Revue d'Histoire moderne et contemporaine*, 46-1, 5-21.
- Deshours, N. (2006) : *Les Mystères d'Andania. Étude d'épigraphie et d'histoire religieuse*, Bordeaux.
- Destremau, Bl. (1998) : "Comment définir la pauvreté ?", in : Poulin & Salama 1998, 27-34.
- Destremau, Bl. et P. Salama (2002) : *Mesures et démesure de la pauvreté*, Paris.
- Detienne, M. (1992) [1988] : "L'espace de la publicité : ses opérateurs intellectuels dans la cité", in : Detienne, M. (dir.), *Les savoirs de l'écriture en Grèce ancienne*, Lille, 29-81.
- Deubner, L. (1932) : *Attische Feste*, Berlin.
- Dimakis, P. (1988) : "Orateurs et hétaires dans l'Athènes classique", in : *Éros et droit en Grèce classique*, Athènes - Paris, 43-54.
- Dobias, C. et L. Dubois (1990) : "Introduction", in : Masson 1990, 1-16.
- Doganis, C. (2007), *Aux origines de la corruption. Démocratie et délation en Grèce ancienne*, Paris.
- Dohnicht, M. et M. Heil (2004) : "Ein Legat Sullas in Messenien", *ZPE*, 147, 235-242.
- Donlan, W. (1968) : *Agathos-kakos, A Study of Social Attitudes in Archaic Greece*, Evanston, Illinois.
- (1973) : "The Role of *Eugeneia* in Aristocratic Self-Image during the Fifth-Century BC", in : Borza 1973, 63-78.
- (1980) : *The Aristocratic Ideal in Ancient Greece. Attitudes of Superiority from Homer to the End of the Fifth Century B.C.*, Lawrence.
- Dorion, L.-A. (2004) : "Qu'est-ce que vivre en accord avec sa *dunamis* ? Les deux réponses de Socrate dans les *Mémorables*", *Les études philosophiques*, 2, 235-252.
- Dougherty C. et L. Kurke, éd. (2003) : *Cultures within Greek Cultures : Contact, Conflict, Collaboration*, Cambridge.
- Dunand, M. (1973) : "Le temple d'Echmoun à Sidon, essai de chronologie", *Bulletin du Musée de Beyrouth*, 26, 7-25.
- Dunbabin, T. J. (1948) : *The Western Greeks*, Oxford.
- Duploux, A. (1999) : "L'utilisation de la figure de Crésus dans l'idéologie aristocratique athénienne. Solon, Alcéméon, Miltiade et le dernier roi de Lydie", *AC*, 68, 1-22.
- (2002) : "L'aristocratie et la circulation des richesses. Apport de l'histoire économique à la définition des élites grecques", *RBPh*, 80, 5-24.
- (2003) : "Les Eupatrides d'Athènes, 'nobles défenseurs de leur patrie'", *CCGG*, 14, 7-22.
- (2005) : "Pouvoir ou prestige ? Apports et limites de l'historiographie politique à la définition des élites grecques", *RBPh*, 83, 5-23.

- (2006a) : *Le prestige des élites. Recherches sur les modes de reconnaissance sociale en Grèce entre les X^e et V^e siècles avant J.-C.*, Paris.
 - (2006b) : “L’individu et la cité. Quelques stratégies identitaires et leur contexte”, *REA*, 108, 61-78.
 - (2007) : “Du voisinage à la sphère internationale. Cercles de collectivité et niveaux d’énonciation des modes de reconnaissance sociale dans l’Athènes classique”, in : Couvenhes & Milanezi 2007, 35-55.
- Eder, W. et K.-J. Hölkeskamp, éd. (1997) : *Volk und Verfassung im vorhellenistischen Griechenland, Beiträge auf dem Symposium zu Ehren von Karl-Wilhelm Welwei in Bochum, 1.-2. März 1996*, Stuttgart.
- Ehrhardt, N. (1998) : “Didyma und Milet in archaischer Zeit”, *Chiron*, 28, 11-20.
- Eitrem, S. (1920) : *Beiträge zur griechischen Religionsgeschichte*, 3, Videnskapssekretariatets Skrifter. II. Hist.-Filos. Klasse, 1919, 2, Kristiana.
- Elayi, J. (1989) : *Sidon, cité autonome de l’Empire perse*, Paris.
- Ellis, J. R. et G. R. Stanton (1968) : “Factional Conflict and Solon’s Reforms”, *Phoenix*, 22, 95-110.
- Engelmann, H. (1976) : *Die Inschriften von Kyme (IK 5)*, Bonn.
- Engels, J. (1998) : *Funerum Sepulcrorumque magnificentia. Begräbnis- und Grabluxusgesetze in der griechisch-römischen Welt*, Stuttgart.
- Étienne, R. (1990) : *Ténos II. Ténos et les Cyclades du milieu du IV^e siècle av. J.-C. au milieu du IV^e siècle ap. J.-C.*, BEFAR, 263 bis, Paris, 1990.
- (1985) : “Les femmes, la terre et l’argent à Ténos à l’époque hellénistique”, in : Vérilhac 1985, 61-70.
- Étienne, R. et D. Knoepfler (1976) : *Hyetos de Béotie et la chronologie des archontes fédéraux entre 250 et 171 avant J.-C.*, BCH Suppl. 3, Paris.
- Étienne, R., Chr. Müller et Fr. Prost (2006) : *Archéologie historique de la Grèce antique*, Paris, 2^e éd. mise à jour.
- Fernoux, H.-L. (2004) : *Notables et élites des cités de Bithynie aux époques hellénistique et romaine (III^e siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.) : essai d’histoire sociale*, Lyon.
- (2006) : “Le poids de la géographie dans la fortune des élites des cités de Bithynie sous le Haut-Empire”, *Construction, reproduction et représentation des patriciats urbains de l’Antiquité au XX^e siècle*, Tours, 7-23.
- Fernoux, H.-L. et Chr. Stein (2007) : *Aristocratie antique. Modèles et exemplarité sociale*, Dijon.
- Ferrary, J.-L. (1987-1989) : “Les Romains de la République et les démocraties grecques”, *Opus*, 6-8, 203-214.
- Ferreri, L. (2004) : “Aspetti salienti e limiti della ricerca moderna sugli Omeridi”, *PP*, 59, 198-226.
- Feyel, Chr. (2003) : “Des élites dans le monde du travail ? Le cas des entrepreneurs à travers les comptes de construction des grands sanctuaires grecs”, in : Cébeillac-Gervasoni & Lamoine 2003, 293-306.
- Feyel, M. (1936) : “Les baux publics de Thespies au III^e siècle (I)”, *BCH*, 60, 175-183.
- (1942) : *Polybe et l’histoire de Béotie au III^e siècle avant notre ère*, Paris.
- Finley, M. I. (1954) : *The World of Odysseus*, Londres.
- (1983) : *Politics in the Ancient World*, Cambridge.
- Fisher, N. et H. Van Wees, éd. (1998) : *Archaic Greece : New Approaches and New Evidence*, Cardiff.
- Flacelière, R. (1971) : “Hadrien et Delphes”, *CRAI*, 168-185.
- Flacelière, R. (1974) : *Plutarque, Œuvres morales, VI, Dialogues pythiques*, Paris.
- Flensted-Jensen, P., Th. Heine Nielsen et L. Rubinstein, éd. (2000) : *Polis and Politics. Studies in Ancient Greek History*, Copenhagen.

- Flower, M. A. (2000) : "From Simonides to Isocrates : the Fifth-Century Origins of Fourth-Century Panhellenism", *ClAnt*, 19, 65-101.
- Follet, S., éd. (2004) : *L'hellénisme d'époque romaine. Nouveaux documents, nouvelles approches (I^{er} s. a. C.-III^e s. p. C.)*, Actes du Colloque international à la mémoire de Louis Robert, Paris, 7-8 juillet 2000, Paris.
- Fossey, J. M., éd. (1996) : *Proceedings of the 8th International Conference on Boiotian Antiquities, Chicago 1995*, Boiotia Antiqua VI, Amsterdam.
- Foucart, P. (1906) : "Sénatus-consulte de Thisbé (170)", *Mémoires de l'Institut de France*, 37, 309-346.
- Fouchard, A. (1989) : "L'éloge de l'agriculture et des agriculteurs en Grèce au IV^e s. av. J.-C.", in : *Mélanges Pierre Lévêque*, 3, 133-148.
- (1997) : *Aristocratie et Démocratie. Idéologies et sociétés en Grèce ancienne*, Besançon.
- Foxhall, L. (1997) : "A View from the top : evaluating the Solonian property classes", in : Mitchell & Rhodes 1997, 113-136.
- Frazier, Fr. (1993) : "Remarques autour du vocabulaire du pouvoir personnel dans les *Vies Parallèles* de Plutarque", *Ktéma*, 18, 49-66.
- (2001) : "Prestige et autorité de l'homme d'État chez Thucydide", *Ktéma*, 26, 237-256.
- Freitag, K., P. Funke et M. Haake, éd. (2006) : *Kult-Politik-Ethnos. Überregionale Heiligtümer im Spannungsfeld von Kult und Politik*, Kolloquium, Münster, 23-24 November 2001, Historische Einzelschriften, 198, Stuttgart.
- Frézouls, Ed. (1988) : "Fondations et refondations dans l'Orient syrien. Problèmes d'identification et d'interprétation", in : Gatier 1988, 111-131.
- Fröhlich, P. et Chr. Müller, éd. (2005) : *Citoyenneté et participation à la basse époque hellénistique. Actes de la Table ronde des 21-22 mai 2004 (Paris)*, Genève.
- Frolíková, A. (1967) : "Die Anschauungen des Isokrates über den Adel", *Listy filologické*, 90, 109-115.
- Frost, Fr. J. (1980) : *Plutarch's Themistocles. A Historical Commentary*, Princeton.
- (1990) : "Peisistratos, the Cults and the Unification of Attica", *Ancient World*, 21, 3-9.
- (1984) : "The Athenian Military before Cleisthenes", *Historia*, 33, 233-294.
- Fustel de Coulanges, N. D. (1864) : *La cité antique*, Paris.
- Gallo, L. (1999) : "Solone, gli "hektemoroi" e gli "horoi"", *AION*, n.s. 6, 59-71.
- (2000) : "Le imposte directe nelle poleis greche : un istituto tirannico?", *Minima epigraphica et papyrologica*, 3, 17-36.
- Galvagno, E. et C. Mole Ventura, éd. (1991) : *Mito, storia, tradizione: Diodoro Siculo e la tradizione classica: atti del convegno internazionale Catania-Agira, 7-8 dicembre 1984*, Catane.
- Gardeisen, A., éd. (2005) : *Les équidés dans le monde méditerranéen antique*, Lattes.
- Garlan, Y. (1984) : *L'esclavage dans le monde grec*, Paris.
- (1992) : *Les esclaves en Grèce ancienne*, Paris.
- Garland, B. J. (1981) : *Gynaikonomoi : an Investigation of Greek Censors of Women*, PhD Dissertation, The John Hopkins University.
- Gatier, P.-L., B. Helly et J.-P. Rey-Coquais, éd. (1988) : *Géographie historique au Proche-Orient (Syrie, Phénicie, Arabie, grecques, romaines, byzantines)*, Actes de la Table Ronde de Valbonne, 16-18 septembre 1985, Paris.
- Gauthier, Ph. (1976) : *Un commentaire historique des Poroi de Xénophon*, Paris.
- (1985) : *Les cités grecques et leurs bienfaiteurs (IV^e - I^{er} siècle avant J.-C.)*, Paris.
- Gehrke, H.-J. (1993) : "Thisbe in Boiotien. Eine Fallstudie zum Thema 'Griechische Polis und Römischer Imperium'", *Klio*, 75, 145-154.
- Geiger, J. (1981) : "Plutarch's Parallel Lives : The Choice of Heroes", *Hermes*, 109, 85-104.

- Georgoudi, St. (1990) : *Des chevaux et des bœufs dans le monde grec. Réalités et représentations animalières à partir des livres XVI et XVII des Géoponiques*, Paris.
- (2005) : *ThesCRA*, 5, s.v. Personnel de culte : monde grec III.B.1., 32-36.
- Gernet, L. (1921) : “Sur l'épiclérat”, *REG*, 34, 337-379.
- (1938) : “Les nobles dans la Grèce antique”, *Annales*, 36-43.
- (1982) : “Mariage de tyrans”, in : *Droit et institutions en Grèce antique*, Paris, 229-249 (première publication dans *Hommage à Lucien Febvre*, Paris, 1954, 41-53).
- Gherchanoc, Fl. (2006) : “La famille en fête : mariage, naissance et sociabilité dans l'Athènes classique”, in : *La maison, lieu de sociabilité, dans des communautés urbaines européennes, de l'Antiquité à nos jours, colloque international de l'Université Paris VII-Denis Diderot, 14-15 mai 2004*, Sous la direction de Florence Gherchanoc, 237-258.
- Golden, M. (1981) : “Demography and the Exposure of Girls at Athens”, *Phoenix*, 35, 316-331.
- Goldhill, S., éd. (2001) : *Being Greek under Rome. Cultural Identity, the Second Sophistic and the Development of Empire*, Cambridge.
- Goldhill, S. et R. Osborne, éd. (1999) : *Performance Culture and Athenian Democracy*, Cambridge, 359-373.
- Gomme, A. W. (1956) : *A Historical Commentary on Thucydides. Introduction and Commentary on Book I*, Oxford.
- Graf, F. (1996) : “Pompai in Greece”, in : Hägg 1996, 55-65.
- Grandjean, C. (2002) : “La question de l'état messénien”, *REG*, 115, 538-560.
- (2004) : *Les Messéniens de 370/369 au 1^{er} siècle de notre ère. Monnayages et Histoire*, BCH Suppl. 44, Athènes.
- (2006) : “Histoire économique et monétarisation de la Grèce à l'époque hellénistique”, in : Descat 2006, 195-214.
- éd. (2008) : *Le Péloponnèse d'Épaminondas à Hadrien*, Colloque de Tours 6-7 octobre 2005, Bordeaux.
- Greenwalt, W. G. (1989) : “Polygamy and Succession in Argead Macedonia”, *Arethusa*, 22-1, 19-45.
- Grenfell, B. P. et A. S. Hunt (1908) : *The Oxyrhynchus Papyri*, V, Oxford.
- Gruen, E. S. (1984) : *The Hellenistic World and the Coming of Rome*, Berkeley.
- Guizzi, F. (1998) : “Charis in Pericle e in Aristotele”, *QS*, 47, 75-102.
- Gullath, Br. (1982) : *Untersuchungen zur Geschichte Boiotiens in der Zeit Alexanders und der Diadochen*, Francfort - Bern.
- Habicht, Ch. (1998) : “Kleine Beiträge zur altgriechischen Personenkunde”, *REA*, 100, 487-494.
- (2000) : “Neues aus Messene”, *ZPE*, 130, 121-126.
- Hägg, R., éd. (1996) : *The Role of Religion in the Early Greek Polis*, Stockholm.
- Hall, J. (1997) : *Ethnic Identity in Greek Antiquity*, Cambridge.
- (2005) : *Hellenicity. Between Ethnicity and Culture*, Chicago.
- Hamon, P. (2005) : “Le Conseil et la participation des citoyens : les mutations de la basse époque hellénistique”, in : Fröhlich & Müller 2005, 121-144.
- (2007) : “Élites dirigeantes et processus d'aristocratisation à l'époque hellénistique”, in : Fernoux & Stein 2007, 79-100.
- Hansen, M. H. (1993) : *La démocratie athénienne à l'époque de Démosthène*, Paris.
- (2004) : “The Use of Sub-Ethnics in Archaic and Classical Poleis”, in : Nielsen 2004, 117-129.
- Hansen, M. H. et K. Raaflaub, éd. (1995) : *Studies in the Ancient Greek Polis*, Stuttgart.
- Hansen, M. H. et Th. H. Nielsen, éd. (2004) : *An Inventory of Archaic and Classical Poleis*, Oxford.
- Hellström, P. et Br. Alroth, éd. (1996) : *Religion and Power in the Ancient Greek World*, Uppsala.
- Hemelrijk, J. (1925) : *Penia en Ploutos*, Diss., Utrecht.

- Henderson, J. [1975] (1991) : *The Maculate Muse : Obscene Language in Attic Comedy*, Oxford (1^{ère} éd. Oxford, 1975).
- Herrmann, P. (1987) : “Milesier am Seleukidenhof”, *Chiron*, 17, 179-182.
 – (1993) : “Epigraphische Notizen”, *EA*, 21, 71-73.
- Heury, Ph. et M. de Tribolet, éd. (1999) : In Dubiis Libertas. *Mélanges d'histoire offerts au Professeur Rémy Scheurer*, Hauterive.
- Hodot, R. (1975) : “Le décret de Kymè en l'honneur de Lebéon”, *ZPE*, 19, 121-133.
 – (1982) : “Décret de Kymè en l'honneur du Prytane Kléanx”, *The J. Getty Museum Journal*, 10, 165-80.
- Holleaux, M. (1897) : “Questions épigraphiques II”, *REG*, 10, 26-49 (= *Études* I, 99-120).
- Humphreys, S. C. (1994) : “Le mariage entre parents dans l'Athènes classique”, in : Bonte 1994a, 31-58.
- Hunger, H. (1963) : “Φιλανθρωπία : eine griechische Wortprägung auf ihrem Wege von Aischylos bis Theodoros Metochites”, *Wiener Anzeiger*, 100, 1-20.
- Isager, J., éd. (1994) : *Hekatomnid Caria and the Ionian Renaissance*, Odense.
- Jacoby, F. (1949) : *Atthis. The Local Chronicles of Ancient Athens*, Oxford.
- Jacquemin, A. (1999) : *Offrandes monumentales à Delphes*, Paris
- Jacques, F. et J. Scheid (1990) : *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C.-260 ap. J.-C.). I. Les structures de l'empire romain*, Paris.
- Jenkins, I. (1994) : *The Parthenon Frieze*, Londres.
- Jones, C. P. (1966) : “Toward a Chronology of Plutarch's Works”, *JRS*, 56, 65 et 72.
 – (1971) : *Plutarch and Rome*, Oxford.
 – (1978) : *The Roman World of Dio Chrysostom*, Cambridge (Massachusetts) - Londres.
 – (2001) : “Pausanias and his guides”, in : Alcock et al. 2001, 33-39.
- Jones, N. F. (1987) : *Public Organization in Ancient Greece. A Documentary Study*, Philadelphie.
 – (1999) : *The Associations of Classical Athens. The Response to Democracy*, Oxford.
- Jouanna, J. (1992) : *Hippocrate*, Paris.
- Karaghiorga, Th. G. (1973) : “ Ἀρχαιότης καὶ μνημεῖα Μεσσηνίας”, *AD*, 28, Chronika, 181-196.
- Kearsley, R.A (1994) : “A Civic Benefactor of the First Century in Asia Minor”, *New Docs*, 233-241.
- Keil, H. [1857] (1961) : *Grammatici Latini*. I (1^{ère} éd. Leipzig, 1857), Hildesheim.
- Kennell, N. M. (1999) : “Age Categories and Chronology in the Hellenistic Theseia”, *Phoenix*, 53, 249-262.
- Keurentjes, M. B. G. (1997) : “The Greek Patronymics in (ὀδᾶς / ὀδηγῶς”, *Mnemosyne*, 50, 385-400.
- Kim, H. S. (2001) : “Archaic Coinage as Evidence for the use of Money”, in : Meadows & Shipton 2001, 7-22.
- Kirbihler, Fr. (2003) : *Les notables d'Éphèse : essai d'histoire sociale (133 avant J.-C.-262 après J.-C.)*, thèse non publiée.
- Kleemann, I. (1958) : *Der Satrapen-Sarkophag aus Sidon*, Berlin.
- Knepe, P. H.A. (1989) : “Timarchos von Milet, ein Usurpator im Seleukidenreich”, *Migratio et Commutatio*, St. Catharinen, 37-49.
- Knoepfler, D. (1990) : “Contribution à l'épigraphie de Chalcis III. Décrets fédéraux et décrets municipaux au II^e siècle av. J.-C.”, *BCH*, 114, 473-498.
 – (1992) : “Sept années de recherches sur l'épigraphie de la Béotie (1985-1991)”, *Chiron*, 22, 411-503.
 – (1999) : “La Confédération béotienne au III^e s. av. J.-C. : Un modèle pour la Suisse du 3^e millénaire ?”, in : Heury & Tribolet 1999, 27-45.

- (2001a) : “La fête des *Daidala* de Platées chez Pausanias : une clef pour l’histoire de la Béotie hellénistique ?”, in : Knoepfler & Piérart 2001, 343-374.
- (2001b) : *Décrets érétriens de proxénie et de citoyenneté*, Eretria XI, Lausanne.
- Knoepfler, D. et M. Piérart, éd. (2001) : *Éditer, traduire, commenter Pausanias en l’an 2000*, Genève.
- Köhler, J. (1996) : *Pompai. Untersuchungen zur hellenistischen Festkultur*, Europäische Hochschulschriften, Sér. 38 : Archäologie, 61, Francfort.
- Kokkinia, C. (2003) : “Letters of Roman Authorities on local Dignitaries : the Case of Vedius Antoninus”, *ZPE*, 142, 197-220.
- König, J. (2005) : *Athletics and Literature in the Roman Empire*, Cambridge.
- Kron, U. (1976) : *Die zehn attischen Phylenheroen. Geschichte, Mythos, Kult und Darstellung*, Berlin.
- Krumeich, R. (1991) : “Zu den goldenen Dreifüssen der Deinomeniden in Delphi”, *JDAI*, 106, 37-62.
- Kyle, D. G. (1992) : “The Panathenaic Games : Sacred and civic Athletics”, in : Neils 1992, 77-101.
- Lafond, Y. (2001) : “Lire Pausanias à l’époque des Antonins. Réflexions sur la place de la Périégèse dans l’histoire culturelle, religieuse et sociale de la Grèce romaine”, in : Knoepfler & Piérart 2001, 387-406.
- (2006) : *La mémoire des cités dans le Péloponnèse d’époque romaine (II^e siècle avant J.-C.-III^e siècle après J.-C.)*, Rennes.
- Lamaison, P. (1987) : “La notion de ‘maison’. Entretien avec Claude Lévi-Strauss”, *Terrain*, 9, 34-39.
- Lamaison, P. et M. Selz-Laurière (1985) : “Généalogies, alliances et informatique”, *Terrain*, 4, 3-14.
- Lambert, S. D. (1993) : *The Phratries of Attica*, Ann Arbor.
- Lane Fox, R. (2000) : “Theognis : an Alternative to Democracy”, in : Brock & Hodkinson 2000, 35-51.
- Lavelle, B. (1981) : “Archilochus fr. 6 West and XEINIA”, *CJ*, 76, 197-199.
- (2005) : *Fame, Money and Power. The Rise of Peisistratos and “Democratic” Tyranny at Athens*, Ann Arbor.
- Lazzarini, M.-L. (1976) : *Le formule delle dediche votive nella Grecia arcaica*, Rome.
- Le Roux, P. (2003) : “À la recherche des élites locales : le Nord-Ouest hispanique”, in : Cébeillac-Gervasoni & Lamoine 2003, 171-186.
- Leacock, A. G. (1900) : “De rebus ad pompas sacras apud Graecos pertinentibus quaestiones selectae”, *Harvard Studies in Classical Philology*, 11, 1-45.
- Lécrivain, V., éd. (2007) : *Clientèle guerrière, clientèle foncière et clientèle électorale*, Dijon.
- Leduc, Cl. (1976) : *La constitution d’Athènes attribuée à Xénophon, traduction et commentaire*, Besançon, 119-129.
- (1987) : “Observations sur la *diverging devolution* dans deux cités grecques : Athènes et Gortyne (VI^e-IV^e s. av. J.-C.)”, in : *Femmes et patrimoine dans les sociétés rurales de l’Europe méditerranéenne*, Paris, 211-226.
- (1990) : “Comment la donner en mariage ?”, in : *Histoire des femmes en Occident*, éd. par G. Duby et M. Perrot, t. I : *Antiquité*, éd. par P. Schmitt-Pantel, Paris, 259-315.
- (2003) : “Ego et ses trois sœurs (germaine, utérine, consanguine). Athènes et Sparte, VI^e s.-IV^e s. av. J.-C.”, in : *Histoire, Espaces et Marges de l’Antiquité. Hommages à Monique Clavel-Lévêque*, I, Besançon, 249-291.
- Lefèvre, F. (1998) : *L’Amphictionie pyléo-delphique : histoire et institutions*, Paris.
- Lehnstaedt, K. (1970) : *Prozessionsdarstellungen auf attischen Vasen*, Diss., Munich.
- Lenschau, T. (1940) : *Timarchos* n. 6, *RE*, suppl. 7, col. 1574.
- Lepelley, C. (1996) : Vers la fin du ‘privilege de liberté’: l’amoindrissement de l’autonomie des cités à l’aube du Bas-Empire, in : Chastagnol et al. 1996, 207-220.
- Lévi-Strauss, Cl. (1983) : “Histoire et ethnologie”, *Annales ESC*, 38^e année, n° 6, 127-140.

- Lévy, Ed. (1978) : "Notes sur la chronologie athénienne au VI^e siècle. I. Cylon", *Historia*, 27, 513-521.
- Lewis, D. M. (1963) : "Cleisthenes and Attica", *Historia*, 12, 22-26.
- (1997) : *Selected Papers in Greek and Near Eastern History*, Cambridge.
- Liberio, L. de (1996) : *Die archaische Tyrannis*, Stuttgart.
- Lissarrague, F. (1999) : "Publicity and Performance : Kalos Inscriptions in Attic Vase-painting", in : Goldhill & Osborne 1999, 359-373.
- Lo Schiavo, A. (1993) : *Charites. Il segno della distinzione*, Naples.
- Löhr, Chr. (2000) : *Griechische Familienweihungen*, Rahden.
- Lonis, R., éd. (1988-1992) : *L'étranger dans le monde grec*, Nancy.
- (2000) : *La cité dans le monde grec*, Paris.
- Loroux, N. (1981) : *L'invention d'Athènes. Histoire de l'oraison funèbre dans la cité "classique"*, Paris.
- (1981) : *Les enfants d'Athéna, idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Paris.
- (1984) : "Solon au milieu de la lice", in : *Aux origines de l'Hellénisme. La Crète et la Grèce. Hommage à Henri van Effenterre*, Paris, 199-214.
- (1997) : *La cité divisée*, Paris.
- Luraghi, N. (1994) : *Tirannidi arcaiche in Sicilia e Magna Grecia da Panezio di Leontini alla caduta dei Dinomenidi*, Padoue.
- (2006) : 'Messenische Kulte und messenische Identität in hellenistischer Zeit', in : Freitag et al., 169-196.
- (2008a) : "Meeting Messenians in Pausanias' Greece", in : Grandjean 2008, 191-202.
- (2008b) : *The ancient Messenians: constructions of ethnicity and memory*, Cambridge (Mass.).
- MacKendrick, P. (1969) : *The Athenian Aristocracy, 399 to 31 B.C.*, Cambridge (Ma).
- Magie, D. (1950) : *Roman Rule in Asia Minor to the End of the Third Century p.C.*, Princeton.
- Makres, A. (c.d.s.) : *Inscriptions from the Gymnasium of ancient Messene*, Athènes.
- Malay, H. (1983) : "Three Decrees from Kyme", *Epigraphica Anatolica*, 2, 349-352.
- Mallwitz, A., éd. (1981) : *X. Bericht über die Ausgrabungen in Olympia*, Frühjahr 1966 bis dezember 1976, Berlin.
- Malouchou, G. E. (2006) : "Νέα επιγραφή γενών", in : Malouchou & Matthaiou 2006, 81-94.
- Malouchou, G. E. et A. P. Matthaiou, éd. (2006) : *Χιακόν Συμπόσιον. Εις μνήμης W.G. Forrest*, Athènes.
- Manakidou, E. P. (1994) : *Παραστάσεις με άρματα (8ος - 5ος αι. π.Χ.). Παρατηρήσεις στην εικονογραφία τους*, Thessalonique.
- Manville, P. B. (1990) : *The Origins of Citizenship in Ancient Athens*, Baltimore.
- Marcovich, M. (1982) : "Zur Inschrift des Tiberius Claudius Calligenes", *ZPE*, 46, 175-176.
- Marr, J. L. (1998) : *Plutarch. Life of Themistocles*, Warminster.
- Martha, J. (1881) : "Inscriptions de Messène", *BCH*, 5, 149-156.
- Martin, H. (1961) : "The Concept of *Philanthropia* in Plutarch's *Lives*", *AJPh*, 82, 164-175.
- Martin, R. (2003) : "The Pipes Are Brawling. Conceptualizing Musical Performance in Athens", in : Dougherty & Kurke 2003, 153-180.
- Massar, N. (2005) : *Soigner et servir. Histoire sociale et culturelle de la médecine grecque à l'époque hellénistique*, Paris.
- Masson, O. (1990) : *Onomastica Graeca Selecta*, Paris.
- Mastrocinque, A. (1979) : *La Caria e la Ionia meridionale in epoca ellenistica*, Rome.
- Mathieu, G. (1925) : *Les idées politiques d'Isocrate*, Paris.
- Matthaiou, A. P. (2001) : "Δύο ιστορικές επιγραφές της Μεσσήνης", in : Mitsopoulos Leon 2001, 221-231.

- Matthaiou, A. P. et V. N. Bardani, éd. (c.d.s.) : *Ἐπιγραφές τῆς Μεσσήνης*, Athènes.
- Matthews, E. et S. Hornblower, éd. (2000) : *Greek Personal Names : Their Value as Evidence*, Oxford.
- Maurizio, L. [1998] 2001 : "The Panathenaic Procession : Athens' Participatory Democracy on Display ?", in : Boedeker & Raaflaub [1998] 2001, 297-317.
- McDonald, W. A. et G. R. Rapp Jr. (1972) : *The Minnesota Messenia Expedition. Reconstructing a Bronze Age Regional Environment*, Minneapolis.
- Meadows, A. et K. Shipton, éd. (2001) : *Money and its Uses in the Ancient Greek World*, Oxford.
- Meiggs, R. et D. Lewis (1969) : *A Selection of Greek historical Inscriptions*, Oxford.
- Ménager, L. R. (1980) : "Systèmes onomastiques, structures familiales et classes sociales dans le monde gréco-romain", *Studia et Documenta Historiae et iuris*, 46, 147-235.
- Mendel, G. (1912) : *Musées impériaux ottomans*. Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines I, Constantinople.
- Meyer, Ed. (1893) : *Geschichte des Alterthums*. Zweiter Band. *Geschichte des Abendlandes bis auf die Perserkriege*, Stuttgart.
- (1901) : *Geschichte des Alterthums*. Dritter Band. *Das Perserreich und die Griechen*, Stuttgart.
- Migeotte, L. (1984) : *L'emprunt public dans les cités grecques*, Québec - Paris.
- (1985) : Réparation de monuments publics à Messène au temps d'Auguste", *BCH*, 109, 597-607.
- (1992) : *Les souscriptions publiques dans les cités grecques*, Genève (Québec).
- Mitchell, L. et P. J. Rhodes, éd. (1997) : *The Development of the Polis in Archaic Greece*, Londres.
- Mitsopoulos - Leon, V., éd. (2001) : *Forschungen in der Peloponnes*, Österreichisches Archäologisches Institut. Sonderschriften, Band 38, Athènes.
- Moretti, L. (1987-1988) : "Analecta Epigraphica. Su alcune iscrizioni di Messene", *RPAA*, 251-253.
- Mørkholm, O. (1966) : *Antiochus IV of Syria*, Copenhague.
- Morris, I. (1992-1993) : "Law, Culture and Funerary Art in Athens 600-300 B.C.", *Hephaistos*, 11/12, 35-50.
- Morris, I. et B. Powell, B., éd. (1996) : *A New Companion to Homer*, Leyde - New-York - Cologne.
- Morris, S. P. (1992) : *Daidalos and the Origins of Greek Art*, Princeton.
- Mossé, Cl. (1979) : "Les symmories athéniennes", in : Van Effenterre 1979, 31-42.
- (1990) : "Stratégies matrimoniales et fonctionnement de la politique à Athènes", in : Andreau & Bruhns 1990, 545-554 (repris dans Mossé, Cl. (2007) : *D'Homère à Plutarque. Itinéraires historiques*, Bordeaux).
- Mossé, Cl. (2004²) : *La tyrannie dans la Grèce antique*, Paris.
- Moxnes, H. (1997) : "Conventional Values in the Hellenistic World : Masculinity", in : Bilde et al. 1997, 268-270.
- Muir, E. (1981) : *Civic ritual in Renaissance Venice*, Princeton.
- Müller, Chr. (1996) : "Le comportement politique des cités béotiennes dans le premier tiers du II^e s. a.C. : le cas d'Haliarte, Thisbé et Coronée", in : Fossey 1996, 127-141.
- (2005) : "La procédure d'adoption des décrets de la fin du III^e s. av. J.-C au I^{er} s. ap. J.-C.", in : Fröhlich & Müller 2005, 95-119.
- (2006) : "Compte rendu de M. Cébeillac-Gervasoni et L. Lamoine (éds), *Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain. Actes du colloque de Clermont-Ferrand, novembre 2000*", *Topoi*, 14, 581-589.
- (2007) : "La dissolution du *koinon* béotien en 171 av. J.-C. et ses conséquences territoriales", in : Rodriguez 2007.
- Musti, D. et M. Torelli, éd. (1991) : *Pausania, Guida della Grecia. Libro IV. La Messenia*, Milan.

- Nagy, G. (1994) : *Le Meilleur des Achéens. La fabrique du héros dans la poésie grecque archaïque*, Paris.
 – (2000) : *La poésie en acte*, Paris.
- Neils, J., éd. (1992) : *Goddess and Polis. The Panathenaic Festival in Ancient Athens*, Princeton.
 –, éd. (1996a) : *Worshipping Athena. Panathenaia and Parthenon*, Madison.
 – (1996b) : “Pride, Pomp, and Circumstance. The Iconography of Procession”, in : Neils 1996a, 177-197.
 – (2001) : *The Parthenon Frieze*, Cambridge.
- Nicholson, N. J. (2005) : *Aristocracy and Athletics in Archaic and Classical Greece*, Cambridge.
- Nielsen, Th. H. (2002a) : “*Phrouion*. A Note on the Term in Classical Sources and in Diodorus Siculus”, in : Nielsen 2002b, 49-64.
 –, éd. (2002b) : *Even More Studies in the Ancient Greek Polis*, Stuttgart.
 –, éd. (2004) : *Once Again : Studies in the Ancient Greek Polis*, Stuttgart.
- Nightingale, A. W. (1995) : *Genres in Dialogue : Plato and the Construct of Philosophy*, Cambridge.
- Nilsson, M. P. [1916] 1951 : “Die Prozessionstypen im griechischen Kult. Mit einem Anhang über die dionysischen Prozessionen in Athen”, *Opuscula Selecta* 1, ActaAth.-8°, 2.1, Lund, 166-214, repr. d’après *ArchJahrb.*, 31, 1916, 309-339.
- Ober, J. (1989) : *Mass and Elite in Democratic Athens. Rhetoric, Ideology and the Power of the People*, Princeton.
 – (1998) : *Political Dissent in Democratic Athens*, Princeton.
- Ogden, D. (1999) : *Polygamy, Prostitutes and Death : the Hellenistic Dynasties*, Londres.
 – (2004) : *Aristomenes of Messene*, Swansea.
- Oikonomakis, St. (1879) : *Τὰ σωζώμενα τῆς Ἰθώμης, Μεσσήνης καὶ τῶν πέριξ*, Kalamata.
- Oliveira Gomes, Cl. de (2007) : *La tyrannie grecque archaïque. Histoire politique et intellectuelle*, Rennes.
- Orlandos, A. K. (1960) : “*Ἀνασκαφή Μεσσήνης*”, *ΠΑΑΗ*, 210-227.
- Orth, W. (1997) : “‘Gleichheit’ der Bürger im Urteil des Isokrates”, in : Eder & Hölkeskamp 1997, 177-189.
- Osborne, M. J. (1981-1983) : *Naturalization in Athens*, I-IV, Bruxelles.
- Osborne, R. (1985) : “The Land-Leases from Hellenistic Thespiai : a Reexamination”, in : Roesch & Argoud 1985, 317-323.
 – (1987) : “The Viewing and Obscuring of the Parthenon Frieze”, *JHS*, 107, 98-105.
 – (1988) : “Social and Economic Implications of the Leasing of Land and Property in Classical and Hellenistic Greece”, *Chiron*, 18, 292-297.
 – (1992) : “‘Is it a Farm?’ The Definition of Agricultural Sites and Settlements in Ancient Greece”, in : Wells 1992, 21-27.
 – (2000) : “An Other View : an Essay in Political History”, in : Cohen 2003, 23-42.
- Otto, W. (1913) : *Hippomachos* n. 3, *RE*, 8.2, col. 1878-9.
- Oulhen, J. (2004) : “La société athénienne”, in : Brulé & Descat 2004, 320-323.
 –, éd. (à paraître) : *Nommer les hommes. Onomastique et histoire dans l’Antiquité classique*. Actes du colloque de décembre 2002 à l’École française d’Athènes.
- Pakaluk, M. (1998) : “The Egalitarianism of the Eudemian ethics”, *CQ*, 48, 411-432.
- Palagia, O. et W. Coulson, éd. (1993) : *Sculpture from Arcadia and Laconia*, Oxford.
- Papanathanasopoulos, G. P. (1961-1962) : “*Ἀρχαιότης καὶ μνημεῖα Μεσσηνίας*”, *AD*, 17, *Chronika*, 92-103.
 – (1963) : “*Ἀρχαιότης καὶ μνημεῖα Μεσσηνίας*”, *AD*, 18, *Chronika*, 91-100.
 – (1964) : “*Ἀρχαιότης καὶ μνημεῖα Μεσσηνίας*”, *AD*, 19, *Chronika*, 149-155.

- Parain, Ch. (1963) : “Les caractères spécifiques de la lutte des classes dans l’Antiquité classique”, *La Pensée*, 108, 3-25.
- Pariante, A. et G. Touchais, éd. (1998) : *Argos et l’Argolide. Topographie et urbanisme*, Paris.
- Parke, H. W. (1977) : *Festivals of the Athenians*, Londres.
- Parker, R. (1996) : *Athenian Religion. A History*, Oxford.
 – (2005) : *Polytheism and Society at Athens*, Oxford.
- Parker, V. (1992) : “The Dates of the Orthagorids of Sicyon”, *Tyche*, 7, 165-175.
- Parlama, G. P. et Th. G. Karaghiorga (1971) : “Ἀρχαιότης καὶ μνημεῖα Μεσσηνίας”, *AD*, 26, Chronika, 124-137.
 – (1972) : “Ἀρχαιότης καὶ μνημεῖα Μεσσηνίας”, *AD*, 27, Chronika, 256-265.
- Patterson, C. B. (1990) : “Those Athenian Bastards”, *Classical Antiquity*, 9 (1), 39-73.
 – (1991) : “Response to Cl. Mossé”, Symposium 1990, Papers on Greek and Hellenistic Legal History, éd. par M. Gagarin, Böhlau, Köln, 281-287.
- Paugam, S. (2005) : *Les formes élémentaires de la pauvreté*, Paris.
- Payen, P. (1998) : “Plutarque, les Modernes et l’identité des Anciens”, in : Payen 1998, 5-18.
 —, éd. (1998) : *Plutarque : Grecs et Romains en questions*, Saint-Bertrand-de-Comminges.
- Pearson, L. (1987) : *The Greek Historians of the West: Timaeus and his Predecessors*, Atlanta.
- Pébarthe, Chr. (2000) : “Fiscalité, empire athénien et écriture : retour sur les causes de la guerre du Péloponnèse”, *ZPE*, 129, 47-76.
 – (2007) : “La question de la clientèle en Grèce ancienne : Cimon *versus* Périclès, patronage privé contre patronage communautaire ?”, in : Lécivain 2007, 173-197.
- Pellegrin, P. (1990) : *Aristote, les politiques*, Paris.
- Pelling, Chr. (2002) : “Plutarch’s *Caesar* : a *Caesar* for the *Caesars* ?”, in : Stadter & Van der Stockt 2002, 213-226.
- Pelling, Chr. B. R. (1980) : “Plutarch’s Adaptation of his Source-Material”, *JHS*, 100, 127-141 (= Scardigli, B. (éd.) : *Essays on Plutarch’s Lives*, Oxford, 1995, 125-154).
 – (1992) : “Plutarch and Thucydides”, in : Stadter 1992, 10-40.
- Perea Yébenes, P. (2002) : *La Legion XII y el prodigio de la lluvia em época del Emperador Marco Aurelio. Epigrafía de la Legión XII Fulminata*, Madrid.
- Pernin, I. (2004) : “Les baux de Thespies (Béotie) : essai d’analyse économique”, in : Chandezon & Hamdoune 2004, 221-232.
- Perrin-Saminadayar, É. (2003) : “Des élites intellectuelles à Athènes à l’époque hellénistique ? Non, des notables”, in : Gervasoni & Lamoine 2003, 383-400.
 – (2008) : *Éducation, culture et société à Athènes. Les acteurs de la vie culturelle (229-88) : un tout petit monde*, Paris.
 – (à paraître a) : “Traditions religieuses et stratégies familiales. Sur quelques familles sacerdotales athéniennes de l’époque hellénistique”, in : Baslez & Prévot à paraître.
 – (à paraître b) : “Anthroponymie, modes onomastiques et stratégies familiales chez les familles de notables athéniens de la basse époque hellénistique”, in : Oulhen à paraître.
- Petiffrère, Cl., éd. (1999) : *Construction, reproduction et représentation des patriciens urbains de l’Antiquité au XX^e siècle*, Tours.
- Pfuhl, E. (1900) : *De Atheniensium pompis sacris*, Berlin.
- Piérart, M. (1985) : “Modèles de répartition des citoyens dans les cités ioniennes”, *REA*, 87, 169-190.
 – (2003) : “Temps des empereurs, temps des héros”, in : Barzanò et al. 2003, 299-316.

- Piolot, L. (2001) : *Messène indépendante. Une communauté politique nouvelle de la fin de l'époque classique (politique, société et institutions, IV^e-I^{er} s. a.C.)*, thèse soutenue en décembre 2001, Université de Rennes 2.
- Podlecki, A. J. (1975) : *The Life of Themistocles. A Critical Survey of the Literary and Archeological Evidence*, Montréal - Londres.
- (2002) : “Solon’s Vision”, *Ktéma*, 27, 163-172.
- Polignac, Fr. de (1995a) : “Repenser la ‘cité’ ? Rituels et société en Grèce archaïque”, in : Hansen & Raaflaub 1995, 7-19.
- (1995b) : *La naissance de la cité grecque. Cultes, espace et société, VIII^e-VII^e siècles*, Paris.
- (1995c) : “Sanctuaire et société en Attique à l’époque géométrique et archaïque. Réflexion sur les critères d’analyse”, in : Verbanck-Piérard & Viviers 1995, 75-101.
- (1996a) : “Offrandes, mémoire et compétition ritualisée dans les sanctuaires grecs à l’époque géométrique”, in : Hellström & Alroth 1996, 59-66.
- (1996b) : “Entre les dieux et les morts. Statut individuel et rites collectifs dans la cité archaïque”, in : Hägg 1996, 31-40.
- (1998a) : “Cité et territoire à l’époque géométrique : un modèle argien ?”, in : Pariente & Touchais 1998, 145-157.
- (1998b) : “Mémoire et visibilité : la construction symbolique de l’espace en Grèce géométrique”, *Ktéma*, 23, 93-101.
- Polignac, Fr. de et P. Schmitt-Pantel (1998) : “Public et privé en Grèce ancienne : lieux, conduites, pratiques. Introduction”, *Ktéma*, 23, 5-13.
- Pollitt, J. J. [1965] (1990) : *The Art of Ancient Greece. Sources and Documents* (1ère éd. 1965), Cambridge.
- Pomeroy, S. B. (1997) : *Families in Classical and Hellenistic Greece. Representations and Relations*, Oxford.
- (1994) : *Xenophon Oeconomicus. A Social and Historical Commentary*, Oxford.
- Porqueres i Gené, E. (1995) : *Lourde alliance. Mariage et identité chez les descendants de Juifs convertis à Majorque (1435-1750)*, Paris.
- Pouilloux, J., éd. (1963) : *Archiloque. Sept exposés et discussions*, Vandœuvres - Genève.
- (1980) : “Les épimélètes des Amphictions : tradition delphique et politique romaine”, in : *Mélanges P. Willeumier*, Paris, 281-300.
- , dir. [1960] 2003 : *Choix d’inscriptions grecques*, Paris.
- Poulin R. et P. Salama, éd. (1998) : *L’insoutenable misère du monde. Économie et sociologie de la pauvreté*, Hull.
- Price, S. (2001) : *Der Neue Pauly*, 10, s.v. Prozession, 478-479.
- Puech, B. (1983) : “Grand-Prêtres et Helladarques d’Achaïe”, *ZPE*, 85, 15-43.
- (1992) : “Prosopographie des amis de Plutarque”, *ANRW*, 33, 6, 4831-4893.
- (1998) : “Prosopographie et chronologie delphique sous le Haut-Empire. L’apport de Plutarque et de l’histoire littéraire”, *Topoi*, 8, 261-266.
- Quass, Fr. (1993) : *Die Honoratiorenschicht in den Städten des griechischen Ostens*, Stuttgart.
- Quet, M.-H. (1978) : “Rhétorique, culture et politique. Le fonctionnement du discours idéologique chez Dion de Pruse et dans les *Moralia* de Plutarque”, *DHA*, 4, 51-117.
- Rademaker, A. (2005) : *Sophrosyne and the Rhetoric of Self-Restraint : Polysemy and Persuasive Use of an Ancient Greek Value Term* (Mnemosyne Suppl. 259), Leyde.
- Raubitschek, A. E. (1949) : *Dedications from the Athenian Acropolis. A Catalogue of Inscriptions of the Sixth and Fifth Centuries B.C.*, Cambridge, Mass.

- Raubitschek, A. E. (1949) : *Dedications from the Athenian Akropolis*, Cambridge (Ma).
- Renoirte, T. (1951) : *Les Conseils politiques de Plutarque. Une lettre ouverte aux Grecs à l'époque de Trajan*, Louvain.
- Rhodes, J. P. (1993) : *A Commentary on the Aristotelian Athenaion Politeia*, Oxford.
- Riaño Rupilanchas, D. (2000) : "Zwei Agone in I. Priene 112", *ZPE*, 129, 89-96.
- Ridgway, D. (1997) : "Nestor's Cup and the Etruscans", *OJA*, 16, 325-344.
- Rihll, T. (1991) : "EKTHMOPOI : partners in Crime ?", *JHS*, 111, 101-127.
- Rizakis, A. D. et S. Zoumbaki (2001) : *Roman Peloponnese. I, Roman personal names in their social context (Achaia, Arcadia, Argolis, Corinthia and Eleia)*, with the collaboration of M. Kantirea, *Meletemata* 31, Paris.
- Rizakis, A. D., S. Zoumbaki et Cl. Lepenioti (2004) : *Roman Peloponnese. II, Roman personal names in their social context (Laconia and Messenia)*, with the collaboration of G. Steinhauer and A. Makres, *Meletemata* 36, Paris.
- Robert, J. et L. (1989) : *Claros I. Décrets hellénistiques*, Paris.
- Robert, L. (1934) : "Études d'épigraphie grecque", *RPh*, 8, 267-292.
- (1960) : "Addenda aux Tomes I-X, VII, Τροφεύς et Ἀριστεύς", *Hellenica*, 11-12, 569-576.
- (1960) : "Recherches épigraphiques", *REA*, 62, 276-361.
- (1977 = 1989) : "La titulature de Nicée et de Nicomédie. La gloire et la haine", *HSCPh*, 1-39 [= OMS 6, Amsterdam 1989, 211-249].
- (1987) : "Pline VI 49, Démodamas de Milet et la reine Apamè", *BCH*, 108, 1984, 467-472 (= *Documents d'Asie Mineure*, BEFAR 239 bis).
- [1940] 1971 : *Les gladiateurs dans l'Orient grec*, Amsterdam.
- [1960] 1969 : *Opera minora selecta*, II, 792-877, Amsterdam (= "Recherches épigraphiques", *REA*, 62, 276-361).
- [1969] (1990) : *Opera Minora Selecta*, I, Amsterdam, 662-665.
- Robertson, C. M. (1975) : *The Parthenon Frieze*, Londres.
- Robertson, N. (1992) : *Festivals and Legends : the Formation of the Greek Cities in the Light of Public Rituals*, Phoenix, Suppl. 31, Toronto.
- Rodrigo, P. (1987) : "D'une excellente constitution. Notes sur politeia chez Aristote", *Revue de philosophie ancienne*, V, 1, 71-93.
- Rodriguez, Ph., éd. (2007) : *Pouvoir et territoire. Actes du colloque de Saint-Étienne (novembre 2005)*, Saint-Étienne.
- Roebuck, C. A. (1941) : *A History of Messenia from 369 to 146 B.C.*, Chicago.
- (1945) : "A note on Messenian Economy and Population", *CPh*, 40, 149-165.
- Roesch, P. (1965) : *Thespiens et la Confédération béotienne*, Paris.
- (1982) : *Études béotiennes*, Paris.
- (1985) : "Les femmes et la fortune en Béotie", in : Vérilhac 1985, 71-84.
- Roesch, P. et G. Argoud, éd. (1985) : *La Béotie antique*, Paris.
- Rolley, Cl. (1999) : *La sculpture grecque. 2: la période classique*, Paris.
- Romeo, I. (2002) : "The Panhellenion and Ethnic Identity in Hadrianic Greece", *Classical Philology*, 97, 21-40.
- Romilly, J. de (1959) : "Le classement des constitutions d'Hérodote à Aristote", *REG*, 72, 81-99.
- (2005a) : *L'invention de l'histoire politique chez Thucydide*, Paris.
- (2005b) : "Plutarque et Thucydide ou le libre usage de la citation", in : de Romilly 2005a, 95-107 (tr. fr. de "Plutarch and Thucydides or the Free Use of Quotations", *Phoenix*, 42, 1988, 22-34).
- Rosivach, V. J. (1991) : "IG 2² 334 and panathenaic Hekatomb", *PP*, 261, 430-442.
- (2002a) : "The Requirements for the solonic Classes in Aristotle, AP 7.4", *Hermes*, 130, 36-47.

- (2002b) : “Zeugitai and Hoplites”, *Ancient History Bulletin*, 16, 33-43.
- (2005) : “Notes on the pentakosiomedimnos’ five hundred medimnoi”, *CQ*, 55, 597-655.
- Roskam, G. (2002) : “A Παιδεία for the Ruler. Plutarch’s Dream of Collaboration between Philosopher and Ruler”, in : Stadter & Van der Stockt 2002, 175-189.
- Ross, W. D. (1957) : *Aristotelis, Politica*, Oxford - New York.
- Rostovtzeff, M. (1941) : *Social and Economic History of the Hellenistic World*, Oxford.
- [1941] 1989 : *Histoire économique et sociale du monde hellénistique*, trad. de l’anglais par O. Demange, Paris.
- Rougier-Blanc, S. (2005) : *Les maisons homériques. Vocabulaire architectural et sémantique du bâti*, Nancy.
- (2007) : “Lieux d’audience et rituels chez Homère”, *L’audience*, Acte du colloque de Paris X-Nanterre de nov. 2003, Paris.
- Roussel, D. (1976) : *Tribu et cité. Études sur les groupes sociaux dans les cités grecques aux époques archaïque et classique*, Besançon.
- Runciman, W. G. (1982) : “Origins of State : the Case of Archaic Greece”, *Comparative Studies in Society and History*, 24, 351-377.
- Ruschenbusch, E. (1966) : ΣΟΛΩΝΟΣ ΝΟΜΟΙ. *Die Fragmente des solonischen Gesetzeswerkes mit einer Text- und Überlieferungsgeschichte*, Wiesbaden.
- Ruzé, Fr. (1997) : *Délibération et pouvoir dans la société grecque de Nestor à Socrate*, Paris.
- Rydberg-Cox, J. A. (1998) : “Offering Advice : Textual Gifts and Guest-Friendship in Isocrates”, *Pomoerium*, 3, 27-35.
- Saïd, S. (2005) : “Plutarch and the People in the *Parallel Lives*”, in : De Blois et alii 2005, 7-25.
- Saïd, S., M. Trédé et A. Le Boulluec (2004) [1997] : *Histoire de la littérature grecque*, Paris.
- Sakellariou, M. B. (1958) : *La migration grecque en Ionie*, Athènes.
- Salmon, P. (1978) : *Étude sur la Confédération béotienne (447/6-386), son organisation et son administration*, Bruxelles.
- Salomies, O., éd. (2001) : *The Greek East in the Roman context*, Proceedings of a Colloquium Organised by the Finnish Institute at Athens, May 21 and 22, 1999, Papers and monographs of the Finnish Institute at Athens, 7, Helsinki.
- Sánchez, P. (2001) : *L’Amphictionie des Pyles et de Delphes. Recherches sur son rôle historique, des origines au II^e siècle de notre ère*, Stuttgart.
- Sancisi-Weerdenburg, H. (1993) : “Solon’s hektemoroi and Pisistratid dekatemoroi”, in : *Mélanges P. W. De Neeve*, Copenhague, 13-30.
- , éd. (2000a) : *Peisistratos and the Tyranny : A Reappraisal of the Evidence*, Amsterdam.
- (2000b) : “The Tyranny of Peisistratos”, in : Sancisi-Weerdenburg 2000a 1-15.
- Sanders, L. S. (1987) : *Dionysius of Syracuse and Greek Tyranny*, Londres [1942].
- Santoriello, A. F. Scelza et P. Toro (2006-2007) : “Survey a Thouria, la campagna 2006”, *Notiziario della Scuola Archeologica Italiana di Atene*, 5.2, 12.
- Sartre, M. (1991) : *L’Orient romain. Provinces et sociétés provinciales en Méditerranée orientale d’Auguste aux Sévères (31 avant J.-C.-235 après J.-C.)*, Paris.
- Savalli-Lestrade, I. (1998) : *Les philoi royaux dans l’Asie Mineure hellénistique*, Genève.
- (2003) : “Remarques sur les élites dans les poleis hellénistiques”, in : Cébeillac-Gervasoni & Lamoine 2003, 51-64.
- Scannapieco, R. (2001) : “L’Euboico di Dione di Prusa : coscienza della crisi ed etica della filantropia”, in : Volpe et al. 2001, 99-153.
- Scarpa Bonazza Buora, A. (1984) : *Libertà et tirannide in un discorso “siracusano” di Diodoro Siculo*, Rome.

- Schäfer, M. (2005) : “The Greek Cavalry in the Archaic Period. A Matter of review”, in : Gardeisen 2005, 233-242.
- Schalk, E. (1996) : *L'épée et le sang. Une histoire du concept de noblesse (vers 1500-vers 1650)*, Paris.
- Schaps, D. M. (2004) : *The Invention of Coinage and the Monetization of Ancient Greece*, Ann Arbor.
- Scheid-Tissinier, E. (1999) : *Les usages du don chez Homère. Vocabulaire et pratiques*, Nancy.
- Scheithauer, A. (1997) : “Les aulètes dans le théâtre grec”, *Pallas*, 47, 107-127.
- Schettino, M. T. (2002) : “Trajan’s Rescript *De bonis relegatorum* and Plutarch’s Ideal Ruler”, in : Stadter & Van Der Stockt 2002, 201-212.
- Schmidt-Dounas, B. (1985) : *Der Lykische Sarkophag aus Sidon, Istanbuler Mitteilungen*, Beiheft 30, Tübingen.
- Schmitt-Pantel, P. (1992) : *La cité au banquet. Histoire des repas publics dans les cités grecques*, Rome.
- (1999) : “Les mœurs des hommes illustres : le luxe et la classe politique athénienne à l’époque classique”, in : Petifrière 1999, 375-385.
- (2006) : “Mœurs et identité politique à Athènes au V^e siècle : l’exemple des gouvernants d’après Plutarque”, *REA*, 108, 79-99.
- (2007) : “L’entrée dans la vie publique des ‘hommes illustres’ à Athènes au V^e siècle à partir des *Vies* de Plutarque”, in : Couvenhes & Milanezi 2007, 57-73.
- Schnapp, A. (1979) : “Images et programme : les figurations archaïques de la chasse au sanglier”, *RA*, 195-218.
- Schröder, S. (1990) : *Plutarchs Schrift “De Pythiae oraculis”. Text, Einleitung und Kommentar*, Stuttgart.
- Schulz, B. J. (1981) : “Bezeichnungen und Selbstbezeichnungen der Aristokraten und Oligarchen in der griechischen Literatur von Homer zu Aristoteles”, in : *Soziale Typenbegriffe. Untersuchungen ausgewählter altgriechischer sozialer Typenbegriffe*, III, Berlin, 67-155.
- Schwartz, E. (1900) : *Demodamas*, *RE*, 4, col. 2868.
- Schwenk, C. J. (1985) : *Athens in the Age of Alexander. The Dated Laws and Decrees of the ‘Lykourgan Era’ 338-322 B.C.*, Chicago.
- Schwertfeger, T. (1981) : “Die Basis des Tiberius Claudius Calligenes”, in : Mallwitz 1981, 249-255.
- Schwyzer, Ed. (1939) : *Griechische Grammatik*, I, Munich.
- Sealey, R. (1960) : “Regionalism in Archaic Athens”, *Historia*, 9, 155-180.
- (1976) : *A History of Greek City States*, University of California Press.
- Settipani, C. (2000) : *Continuité gentilice et continuité familiale dans les familles sénatoriales romaines à l’époque impériale. Mythe et réalité*, Oxford.
- Settis, S., éd. (1996) : *I Greci. Storia. Cultura. Arte. Società. 2. Una storia greca. I. Formazione*, Turin.
- Shapiro, H. A. (1987) : “Kalos-Inscriptions with Patronymic”, *ZPE*, 68, 107-118.
- Sherk, R. K. (1969) : *Roman Documents from the Greek East*, Baltimore.
- Shero, L. R. (1938) : “Aristomenes the Messenian”, *TAPhA*, 17, 500-531.
- Sherratt, S. (2004) : “Feasting in Homeric epic”, *Hesperia*, 73, 301-337.
- Siewert, P., éd. (2002) : *Ostrakismos-Testimonien I. Die Zeugnisse antiker Autoren, der Inschriften und Ostraka über das athenische Scherbengericht aus vorhellenistischer Zeit (487-322 v. Chr.)*, Stuttgart.
- Simon, E. (1983) : *Festivals of Attica. An archaeological Commentary*, Madison.
- (1994) : *LIMC* 7.1, s.v. Pompè, 435-436.
- Sirinelli, J. (2000) : *Plutarque de Chéronée*, Paris.
- Sissa, G. (1990) : “Epigamia. Se marier entre proches à Athènes”, in : Andreau & Bruhns 1990, 199-223.
- (1994) : “Mariages de raison en Grèce ancienne”, in : Bonte 1994a, 419-437.
- Smith, R. R. R. (1994) : *The Monument of C. Iulius Zoilos*, Mainz am Rhein.
- Sophoulis, Th. (1895) : “Μεσσήνη”, *PAAH*, 27.

- Sosin, J. D. (2001) : "A Missing Woman : the Hellenistic Leases from Thespieae Revisited", *GRBS*, 41, 47-58.
- Spahn, P. (1998) : "Die Steuer der Peisistratiden – *idion, koinon* oder *hieron* ?", *Ktema*, 23, 197-206.
- Spaul, J. (2000) : *Cohors². The evidence for and a short History of the Auxiliary Infantry Units of the Imperial Roman Army*, BAR, 841, Oxford.
- Spawforth, A. J. S. (1985) : "Families at Roman Sparta and Epidaurus : some Prosopographical Notes", *ABSA*, 80, 191-258.
- Spawforth, A. J. S. et S. Walker (1986) : "The World of the Panhellenion. II. Three Dorian Cities", *JRS*, 76, 88-105.
- Spence, I. G. (1993) : *The Cavalry of Classical Greece*, Oxford, 9-17.
- Stadter, P. et L. Van der Stockt, éd. (2002) : *Sage and Emperor. Plutarch, Greek Intellectuals and Roman Power in the Time of Trajan (98-117 A.D.)*, Louvain.
- Stadter, Ph. A. (1965) : *Plutarch's Historical Methods. An Analysis of the Mulierum Virtutes*, Cambridge.
- (1975) : "Plutarch's Comparison of Pericles and Fabius Maximus", *GRBS*, 16, 77-85 (= *Ibidem.*, in : Scardigli, B. (éd.), *Essays on Plutarch's Lives*, Oxford, 1995, 155-164).
- (1989) : *A Commentary on Plutarch's Pericles*, Chapel Hill-Londres.
- , éd. (1992) : *Plutarch and the Historical Tradition*, Londres.
- Stahl, M. (1987) : *Aristokraten und Tyrannen im archaischen Athen*, Wiesbaden.
- Stein-Hölkeskamp, E. (1989) : *Adelskultur und Polisgesellschaft*, Stuttgart.
- Steskal, M. et M. La Torre (2008) : *Das Vediosgymnasium in Ephesos. Archäologie und Baubefund*, Vienne.
- Strubbe, J.H.M. et al., éd. (1996) : *ΕΝΕΡΓΕΙΑ. Studies on Ancient History and Epigraphy presented to H.W. Pleket*, Amsterdam.
- Swain, S. (1991) : "Plutarch, Hadrian and Delphi", *Historia*, 40, 318-330.
- Tarabatake, S. (1992) : "Funerary Laws and Athens", *Kodai*, 3, 1-13.
- Tarn, W.W. (1940) : "Two notes on Seleucid history", *JHS*, 60, 91 sgg.
- Themelis, P. (1988) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 49-79.
- (1989) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 63-122.
- (1990) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 56-103.
- (1992) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 61-87.
- (1993a) : "Damophon von Messene. Sein Werk im Lichte der neuen Ausgrabungen", *AK*, 36, 24-40.
- (1993b) : "Ο Δαμοφών και η δραστηριότητά του στην Αρκαδία", in : Palagia & Coulson 1993, 99-109.
- (1994) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 69-99.
- (1995) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 54-86.
- (1996a) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 139-171.
- (1996b) : "Damophon", *YCS*, 30, 154-185.
- (1997) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 79-113.
- (1998a) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 89-126.
- (1998b) : *Ancient Messene, Site and Monuments*, Athènes.
- (1999a) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 69-111.
- (1999b) : *Η Αρχαία Μεσσήνη*, Athènes.
- (2000a) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 75-105.
- (2000b) : "Ἡρώες και ἡρώα στη Μεσσήνη", Athènes.
- (2001a) : "Ἀνασκαφή Μεσσήνης", *ΡΑΑΗ*, 63-96.
- (2001b) : "Roman Messene: the gymnasium", in : Salomies 2001, 119-126.

- (2002) : “Ἀνασκαφή Μεσσήνης”, *ΡΑΑΗ*, 23-55.
- (2003a) : “Ἀνασκαφή Μεσσήνης”, *ΡΑΑΗ*, 25-44.
- (2003b) : *Heroes at Ancient Messene*, The Archaeological Society at Athens Library, 227, Athènes.
- (2005) : “Ἀνασκαφή Μεσσήνης”, *ΡΑΑΗ*, 39-65.
- Themelis, P. et N. Yalouris (1966) : “Ἀρχαιότητες καὶ μνημεῖα Μεσσηνίας”, *AD*, 21, Chronika, 163-168.
- Thomas, R. (1989) : *Oral tradition and Written Record in Classical Athens*, Cambridge.
- Tod, M. N. (1905) : “Notes and inscriptions from South-Western Messenia”, *JHS*, 25, 32-55.
- (1948) : *A Selection of Greek Historical Inscriptions II*, Oxford.
- Töpffer, J. (1889) : *Attische Genealogie*, Berlin.
- (1894) : *RE* 1.2, s.v. Alkmaionidai, col. 1556-1562.
- Torelli, M. (1998) : “L’Asklepieion di Messene, lo scultore Damofonte e Pausania”, in : Capecchi 1998, 465-483.
- Tronson, A. (1984) : “Satyrus the Peripatetic and the marriages of Philip II”, *JHS*, 104, 116-126.
- True, M. et al. (2004) : *ThesCRA*, 1, s.v. Greek Processions, 1-20.
- Tsochos, Chr. (2002) : *Popas pempein. Prozessionen von der minoischen bis zur klassischen Zeit in Griechenland*, Thessalonique.

- Vallet, G. (1958) : *Rhégion et Zancle. Histoire, commerce et civilisation des cités chalcidiennes du détroit de Messine*, Paris.
- (1995) : “Quelques réflexions en guise de conclusion”, in : *Les Grecs et l’Occident. Actes du colloque de la Villa “Kérylos”* (1991), Rome, 151-157.
- (1996) [1984] : “Pindare et la Sicile”, in : *Le monde grec colonial d’Italie du Sud et de Sicile*, Rome, 177-206 [Entretiens sur l’Antiquité Classique, tome 31, Vandœuvres - Genève, 285-319].
- Valmin, M.N. (1928-1929) : “Inscription de la Messénie”, *Bull. Soc. Lettres de Lund*, 108-155.
- (1930) : *Études topographiques sur la Messénie ancienne*, Lund.
- (1938) : *The Swedish Messenia Expedition*, Acta Regiae Societatis Litterarum Lundensis, 26, Lund.
- Van Bremen, R. (1996) : *The Limits of Participation : Women and Civic Life in the Greek East in the Hellenistic and Roman Periods*, Amsterdam.
- Van der Vliet, Ed. Ch. L. (1987) : “Tyranny and Democracy. The Evolution of Politics in Ancient Greece”, in : Claessen & Van der Velde 1987, 70-90.
- Van Effenterre, éd. (1979) : *Points de vue sur la fiscalité antique*, Paris.
- Van Effenterre, H. et F. Ruzé (1994) : *Nomima*, I, Paris.
- Van Nijf, O. (1999) : “Athletics, Festivals and Greek Identity in the Roman East”, *PCPhS*, 45, 176-200.
- (2001) : “Local Heroes : Athletics, Festivals and Elite Self-Fashioning in the Roman East”, in : Goldhill 2001, 306-334.
- Van Wess, H. (2000) : “Megara’s mafiosi : Timocracy and Violence in Theognis”, in : Brock & Hodkinson 2000, 52-67.
- (2006) : “Mass and Elite in Solon’s Athens : The property Classes revisited”, in : Blok & Lardinois 2006, 352-360.
- Vatin, Cl. (1970) : *Recherches sur le mariage et la condition de la femme mariée à l’époque hellénistique*, Paris.
- (1993) : *Citoyens et non-citoyens dans le monde grec*, Paris.
- Verbanck-Piérard, A. et D. Viviers, éd. (1995) : *Culture et Cité. L’avènement d’Athènes à l’époque archaïque*, Bruxelles.
- Vergnières, S. (1995) : *Éthique et politique chez Aristote. Physis, Éthos, Nomos*, Paris.
- Vérilhac, A.-M., éd. (1985) : *La femme dans le monde méditerranéen*, Lyon.

- Vérlhac, A.-M. et Cl. Vial (1998) : *Le mariage grec du VI^e siècle av. J.-C. à l'époque d'Auguste*, BCH, suppl. 32, Athènes - Paris.
- Vernant J.-P. (1965) : "La lutte des classes", *Eirene. Studia Graeca et Latina*, 4, 5-19, repris dans Vernant J.-P. et P. Vidal-Naquet, *Travail et esclavage en Grèce ancienne*, Paris, 1985, 61-79.
- (1968) : "Les esclaves grecs étaient-ils une classe ?", *Raison présente*, 6 repris dans Vernant J.-P. et P. Vidal-Naquet, *Travail et esclavage en Grèce ancienne*, Paris, 1985, 81-93.
- Veyne, P. (1976) : *Le pain et le cirque*, Paris.
- (1999) : "L'identité grecque devant Rome et l'empereur", *REG*, 112, 558-563.
- (2005) : *L'Empire gréco-romain*, Paris.
- Vidal-Naquet, P. (1981) : "Une énigme à Delphes. À propos de la base de Marathon (Pausanias X, 10, 1-2)", in : *Le chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, 381-407.
- Viviers, D. (1987) : "Historiographie et propagande politique au V^e siècle a.n.è. : les Philaïdes et la Chersonèse de Thrace", *RFIC*, 115, 288-313.
- (1995) : "Les ateliers de sculpteurs en Attique : des styles pour une cité", in : Verbanck-Piérard & Viviers 1995, 211-223.
- (2006) : "Itanos. Archéologie d'une cité crétoise", *L'archéologie à l'Université libre de Bruxelles (2001-2005). Matériaux pour une histoire des milieux et des pratiques humaines*. Études d'archéologie I, Bruxelles, 97-108.
- Volpe, P. et al. (2001) : *Ricerche su Dione di Prusa*, Naples.
- Wachter, R. (2001) : *Non-Attic Greek Vase Inscriptions*, Oxford.
- Wade-Gery, H. T. (1951) : "Miltiades", *JHS*, 71, 212-221.
- Weber, M. (1971) : *Économie et société* (trad. de l'allemand sous la dir. de J. Chavy et E. de Dampierre), Paris.
- Wells, B., éd. (1992) : *Agriculture in Ancient Greece, Proceedings of the Seventh International Symposium at the Swedish Institute at Athens, 16-17 May 1990*, Stockholm.
- Welskopf, E. C., éd. (1981) : *Soziale Typenbegriffe. Untersuchungen ausgewählter altgriechischer sozialer Typenbegriffe*, t. III, Berlin.
- Whitehead, D. (1977) : *The Ideology of the Athenian Metic*, Cambridge.
- (1981) : "The Archaic Athenian Zeugitai", *CQ*, 31, 282-286.
- (1986) : *The Demes of Attica*, Princeton.
- Wilamowitz, U. von (1893) : *Aristoteles und Athen*, II, Berlin.
- Wilcox, S. (1943) : "Criticism of Isocrates and his *philosophia*", *TAPhA*, 74, 113-133.
- Wilgaux, J. (2000) : "Entre inceste et échange : réflexions sur le modèle matrimonial athénien", *L'Homme* 154-155, 659-676.
- (2005) : "Mariages royaux : structures politiques et matrimoniales en Grèce ancienne", *To Béma tôn Koinónikôn Epistémôn*, 44, Special Issue, "Sexuality and powers", 49-68.
- Will, Éd. (1972) : *Le monde grec et l'Orient, I, Le V^e siècle*, Paris.
- (1979) : "Le monde hellénistique et nous", in : *Historica Graeco-hellenistica. Choix d'écrits 1953-1993*, Paris (1998), 675-688 (article paru en 1979).
- Will, Éd., C. Mossé et P. Goukowski (1975) : *Le monde grec et l'Orient, II, Le IV^e siècle et l'époque hellénistique*, Paris.
- Wilson, P. (2000) : *The Athenian Institution of the Khoregia. The Chorus, the City and the Stage*, Cambridge.
- Winand, J. (1990) : *Les hiérophantes : recherche institutionnelle*, Bruxelles.
- Wolff, C. et Y. Le Bohec, éd. (2000) : *Les légions de Rome sous le Haut-Empire*, Actes du Congrès de Lyon, 17-19 septembre 1998, Paris.

- Wolff, F. (1988) : "Aristote démocrate", *Philosophie*, 18, 53-87.
 – (1991) : *Aristote et la politique*, Paris.
- Wolff, H. J. (1944) : "Marriage Law and Family Organization in Ancient Athens : A Study on the Interrelations of Public and Private Law in the Greek City", *Traditio*, 2, 43-95.
- Woodbury, L. (1973) : "Socrates and the Daughter of Aristides", *Phoenix* 27 (1), 7-25.
- Woodworth, D. C. (1932) : "Studies in Greek Noun-Formation. Dental Terminations VI.2. Words in -δας and -δης", *CPh*, 27, 343-352.
- Wörle, M. et P. Zanker, éd. (1995) : *Stadt und Bürgerbild im Hellenismus. Kolloquium München, 24-26 Juni 1993*, Vestigia. Beiträge zur alten Geschichte 47, Munich.
- Wörle, M. (1988) : *Stadt und Fest im kaiserzeitlichen Kleinasien*, Munich.
- Yoshimura, T. (1992) : "Messene als *civitas foederata*", *Hermes*, 120, 334-342.
- Zanker, P. (1995) : *Die Maske des Sokrates. Das Bild des Intellektuellen in der antiken Kunst*, Munich.
- Zecchini, G. (2002) : "Plutarch as Political Theorist and Trajan : Some Reflections", in : Stadter & Van Der Stockt 2002, 191-200.
- Ziegler, K. (1933) : *RE* 16.1, s.v. Mylai [3], col. 1042-1044.
- Ziehen, L. (1949) : s.v. Panathenaia, *RE*, 36.2, col. 457-493.
- Zumino, M. (1997) : *Hiera Messeniaka. La storia religiosa della Messenia dall'età micenea all'età ellenistica*, Udine.